

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de l'andre 75019 paris
didattica.asso@gmail.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 238 806 000 19 ape : 913e

Bilan d'activités

2017

architecture
éducation
démocratie
didattica



Table des matières

association	3
Objet, objectifs et méthode	3
Activités	3
Comité	4
Membres d'honneur	5
Partenaires 2017	5
actions architecturales pédagogiques démocratiques	7
Workshop en résidence	7
La participation des habitants au projet d'aménagement du centre bourg de Dissay	11
Projet humain partagé pour la requalification du quartier de Valette (Bressuire, Deux-Sèvres)	14
Etude du paysage naturel et architectural du bocage bressuirais, démarche de concertation	16
Action cinématographique : Roms et occitanie en France	19
Exposition	27
diffusion	29
Rencontres publiques	29
recherche	38
Contributions	38
Séminaires de réflexion	39
Articles	40
édition	41
Production et réalisation audiovisuelle	41
Site internet	44
Vidéos en ligne	47
facebook	51
Ventes	52
écho	53
Articles de presse	53
formation	58
Conférences	58
Centre de ressources	58

association

OBJET, OBJECTIFS ET METHODE

Didattica rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants. Fondée en 2001 au sein de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'association travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie et co-élabore ses projets autour d'une transversalité des savoirs et des compétences. Elle est agréée jeunesse et éducation populaire et est affiliée à la Ligue de l'enseignement. L'association développe des projets dans différentes régions en France et ses actions sont portées par les membres résidents dans des territoires urbains et ruraux. Avec l'organisation d'ateliers d'architecture et de création, et l'organisation d'évènements culturels, artistiques et scientifiques, l'association didattica encourage le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement de tout un chacun, et contribue à l'émergence du citoyen actif et à la lutte contre les inégalités.

ACTIVITES

Montage de projets pédagogiques et coopératifs de création

- Ateliers pédagogiques d'architecture et de création artistique
- Ateliers coopératifs (participatifs) d'architecture, d'urbanisme et de création artistique
- Évènements culturels scientifiques et artistiques (débat, expositions, installations, rencontres...)
- Créations artistiques (films, vidéos, performances, textes...)

Formation et recherche

- Accueil de stagiaires et de volontaires
- Contributions à des formations
- Contribution à des colloques, rencontres professionnelles et séminaires de recherche
- Publication d'articles, réalisation de mémoires de master et de thèses

Edition

- Création d'une collection d'ouvrages et de DVD « Architecture institutionnelle »
- Mise à disposition de travaux réalisés par l'association, notamment en téléchargement sur internet

Centre de ressources

- Documentation spécialisée « architecture éducation démocratie »
- Conseil et accompagnement de projet

COMITE

Léa Longeot, directrice pédagogique et artistique de l'association didattica, architecte DPLG (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette), master de philosophie (Paris VIII-Vincennes), réalisatrice.

Elise Macaire, conseillère scientifique de l'association, architecte DPLG et docteure en architecture, enseignante-chercheuse au LET - Laboratoire Espaces Travail (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Umr Cnrs Lavue), responsable du réseau scientifique Ramau (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme).

Karine Durand, membre du comité actif de didattica, architecte DPLG, master maîtrise d'ouvrage en urbanisme et aménagement environnemental et paysager, actuellement professionnelle indépendante en architecture urbanisme et programmation participative (organisation de workshops, visites architecturales et découverte land art, ateliers pédagogiques d'architecture...), ancienne architecte-conseillère et chargée de projets au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de la Creuse.

Maud Prigent, présidente de didattica, salariée de la coopérative Enercoop, fournisseur d'énergie militante 100% renouvelable, formée en bâtiment/immobilier, a suivi des projets/chantiers de construction pour des entreprises et en habitat participatif, elle a complété sa formation aux méthodes coopératives avec l'Université du Nous. A participé à la création et l'animation d'un collectif Roosevelt à Maison Alfort (Val de Marne).

Hélène Hatzfeld, secrétaire de l'association, docteure en science politique, agrégée de lettres classiques, elle a enseigné les sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et celle de Paris Val de Seine, et a animé un Groupement d'Intérêt Scientifique qu'elle a créé au Ministère de la Culture et de la Communication, au sein du département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie sur le thème "Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales".

Sandra Snorrason, trésorière, jardinière /apprentie accordéoniste, ex-institutrice aux Caraïbes sur l'île Saint Martin, grande lectrice, licence de géographie.

Jean-Baptiste Duez, membre du Conseil d'Administration, docteur de l'Ehess en anthropologie, ancien attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en sociologie du sport (Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand, Collegium STAPS de l'université d'Orléans), ancien post-doctorant sur un programme FP7 "discriminations et accès aux espaces publics", il est le président intérimaire de l'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie.

Julián De Moraga, collaborateur de l'Amassada Rromani Transversale du projet de film « Rroms et Occitanie en France » de Léa Longeot à didattica et sympathisant de l'association, peintre, troubadour, chanteur et co-fondateur du groupe de flamenco electrónico EL ÚLTIMO GRITO.

Matthieu Reina, membre de didattica depuis 2016 et sympathisant de la première heure, diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Architecte D.E.

Conseil d'administration et bureau de l'association

Maud Prigent, présidente

Hélène Hatzfeld, secrétaire

Sandra Snorrason, trésorière

Jean-Baptiste Duez, membre du Conseil d'Administration

MEMBRES D'HONNEUR

Marcel Courthiade, collaborateur de didattica depuis plus de dix ans, il est enseignant responsable de la section d'études rromanis à l'Institut National de Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris où il vit depuis 1997, après vingt-cinq ans passé en Europe Orientale, notamment en Albanie (1981-1997). Commissaire à la langue et aux droits linguistes de l'Union Rromani International (après en avoir été secrétaire général adjoint de 1991 à 2000), il est également président de l'association Rromani Baxt (destin rrom). Traducteur de nombreux textes littéraires en langue rromani et occitane et auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue et la civilisation rromani.

Gustave Massiah, a soutenu la fondation de l'association didattica en 2001 à l'école d'architecture de Paris La Villette qu'elle même il avait fondé en 1970 et où il a été enseignant jusqu'à sa retraite. Ingénieur des Mines de Paris et économiste formé à L'École nationale de la statistique et de l'administration économique ParisTech (ENSAE ParisTech), il a été président du Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID), galaxie d'associations d'aide au développement et de soutien aux luttes des pays du Sud et vice-président d'ATTAC de 2003 à 2006. Il est l'un des fondateurs du Centre International de Culture Populaire (CICP) à Paris, et est toujours membre du Conseil scientifique de Attac-France et membre du Conseil international du Forum social mondial.

PARTENAIRES 2017

Associations

- Maison de l'architecture et de la ville PACA, Marseille
- Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de la Creuse
- Pays Combraille en Marche, Creuse
- Association PUYS'ART, Puisaye, région Centre-Val de Loire
- Fanzinothèque de Poitiers
- Chemin de transverse, Poitou-Charentes
- Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de La Réunion
- TréTo, l'association culturelle de l'École d'Architecture de Grenoble
- Atelier Coriandre, Montreuil
- Rromani Baxt/Destin rrom, Nanterre
- MéMO (Mouvement pour l'Équité dans la Maîtrise d'œuvre), Paris

Établissements et institutions

- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (ENSAPLV)
- Pôle Supérieur de Design Aquitaine Poitou Charentes Limousin de la Souterraine
- Département Sciences du Bâtiment et de l'Environnement de la Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de l'Université de La Réunion
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG)

Collectivités

- Ville de Dissay, Vienne
- Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais
- Commune d'Auzances, Creuse

Privés

- EntrEliEux (Poitou-Charentes)
- Chemin de transverse (Poitou-Charentes)
- Un pas de côté
- Collectif Alpage
- Scape (paysagiste)
- ANARKOFLAMENCO ENSEMBLE

actions architecturales pédagogiques démocratiques

WORKSHOP EN RESIDENCE

Habitants et élus réunis pour concevoir un lieu dédié à la culture. Rencontre entre design et architecture.

DU 12 AU 18 FÉVRIER 2017 à Auzances en Creuse

Sur une proposition de Karine Durand, membre fondatrice de didattica et de son comité actif, architecte conseil du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement, avec la collaboration du Pays Combraille en Marche, des étudiants d'architecture en master et de design associés en équipes ont accompagné la démarche de la commune d'Auzances (1200 habitants), en Creuse, qui mobilisait habitants et élus pour concevoir un lieu dédié à la culture, et permette à tous d'accéder à la culture et aux pratiques artistiques et culturelles.



Photographies de Mathieu de France, encadrant-photographe durant le workshop

Un lieu dédié à la culture à Auzances

Dans le cadre d'un partenariat avec la commune d'Auzances, un workshop d'étudiants en résidence a eu lieu du 13 au 18 février 2017 à Auzances. L'objectif était de réfléchir, pendant une semaine, avec des habitants à ce que pourrait être un lieu dédié à la culture dans cette commune de 1200 habitants.

Cette résidence était organisée et encadrée par l'association *didattica* de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, le Dsaa Eco-conception et Design Responsable du Pôle Supérieur de Design Aquitaine Poitou Charentes Limousin, en collaboration avec le Pays Combraille en Marche et le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Creuse.

Les étudiants participant à ce workshop étaient de futurs graphistes, designers « produit », designers d'espace et architectes. La richesse et la diversité de leurs compétences a constitué un atout dans les approches qu'ils ont développées. Le groupe était composé de 16 étudiants issus du Dsaa Eco-conception et design responsable et 12 étudiants des écoles nationales d'architecture.



Les objectifs pour la commune d'Auzances

L'objectif du workshop était de réfléchir avec les habitants à ce que pourrait être un lieu dédié à la culture à Auzances.

Les objectifs pour la commune étaient multiples

- Prendre part au processus d'élaboration d'un programme et d'un projet
- Avoir plusieurs hypothèses de programme et d'esquisses
- Renforcer une dynamique dans et autour de la commune par le biais de la culture

Les objectifs pédagogiques du workshop en résidence

Le workshop est un dispositif pédagogique dont les objectifs pour les étudiants étaient

- Travailler sur un projet « réel » porté par une collectivité
- Apprendre à travailler en dialogue avec des étudiants issus d'autres formations des métiers de la conception
- Savoir reconnaître et optimiser les compétences de chacun pour réaliser un objectif commun

- Tester une méthode de conception itérative
- Apprendre à travailler avec des habitants et des non professionnels de l'espace
- Élaborer des méthodes de travail en Atelier participatif
- Tester différentes formes de collecte d'information : l'entretien, le questionnaire et l'atelier participatif
- Apprendre à restituer la progression des réflexions d'une manière graphique ainsi qu'à l'oral devant un public directement concerné
- Acquérir des connaissances théoriques sur les démarches participatives : méthodes de projet, programmation culturelle en milieu rural, programmation participative, etc...



La méthode

Une première réunion de lancement du projet avec Mme la maire et les élus d'Auzances qui s'était tenue début septembre 2016, avait fixé le cadre et les objectifs principaux du workshop. A l'issue de cette réunion se sont dessinées 6 thématiques par lesquelles la question de la culture à Auzances allait être abordée :

1. la mémoire
2. le son
3. les arts vivants (théâtre, lectures publiques, contes...)
4. les arts plastiques
5. les pratiques amateurs (activités artistiques, loisirs, sport...)
6. les collaborations sur le territoire : la mutualisation, les partenariats, les projets communs...



Du côté de didattica, le workshop était encadré par les enseignantes de l'ENSAPLV, Isabelle Genyk et Elise Macaire, architectes DPLG, docteurs en architecture, membres du Laboratoire Espaces Travail et de l'association didattica ainsi que Karine Durand, architecte.

Un blog a été créé pour suivre le déroulement détaillé de la résidence d'une semaine à Auzances : <https://workshopauzances.wordpress.com>



Un bilan du workshop est téléchargeable sur la page du site internet de didattica dédiée : <http://www.didattica-asso.com/article362.html>

LA PARTICIPATION DES HABITANTS AU PROJET D'AMENAGEMENT DU CENTRE BOURG DE DISSAY

Poursuite pour la deuxième année consécutive de la démarche participative menée par EntrEliEux et didattica à Dissay.

Accompagnement de la conception et de la maîtrise d'œuvre des espaces publics



Maquette réalisée par des habitants de Dissay

Réunion publique en novembre avec l'équipe de maîtrise d'œuvre

Présentation dans *Dissay Les Echos*, journal de Dissay.



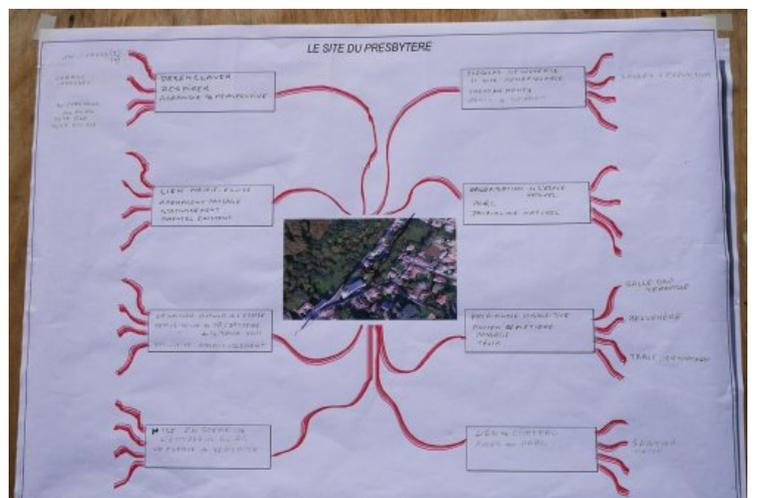
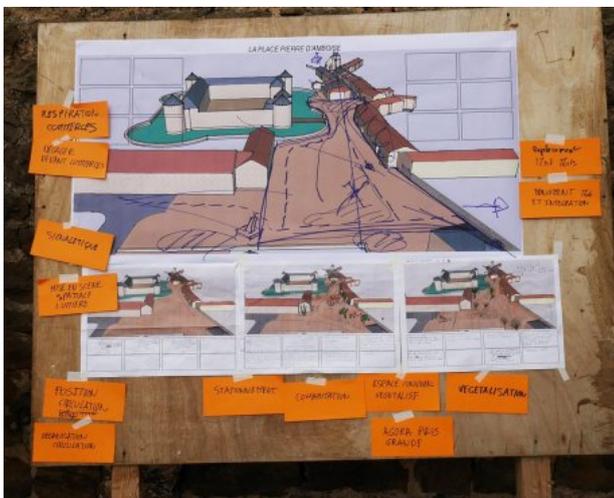
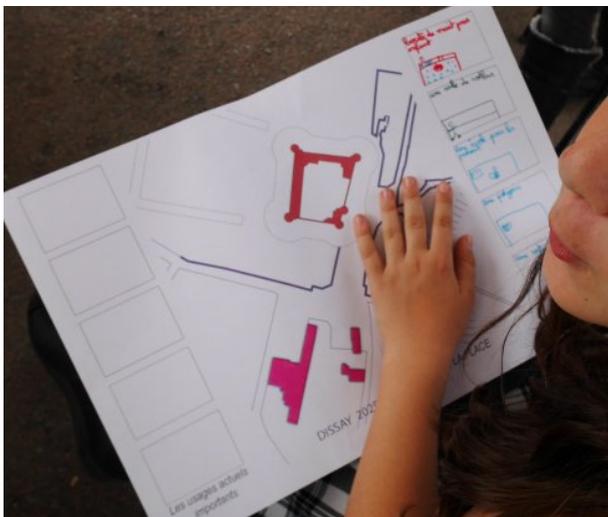
Lancement des activités du 83 : Maison du projet

Réunions pour l'animation du 83. Septembre 2017

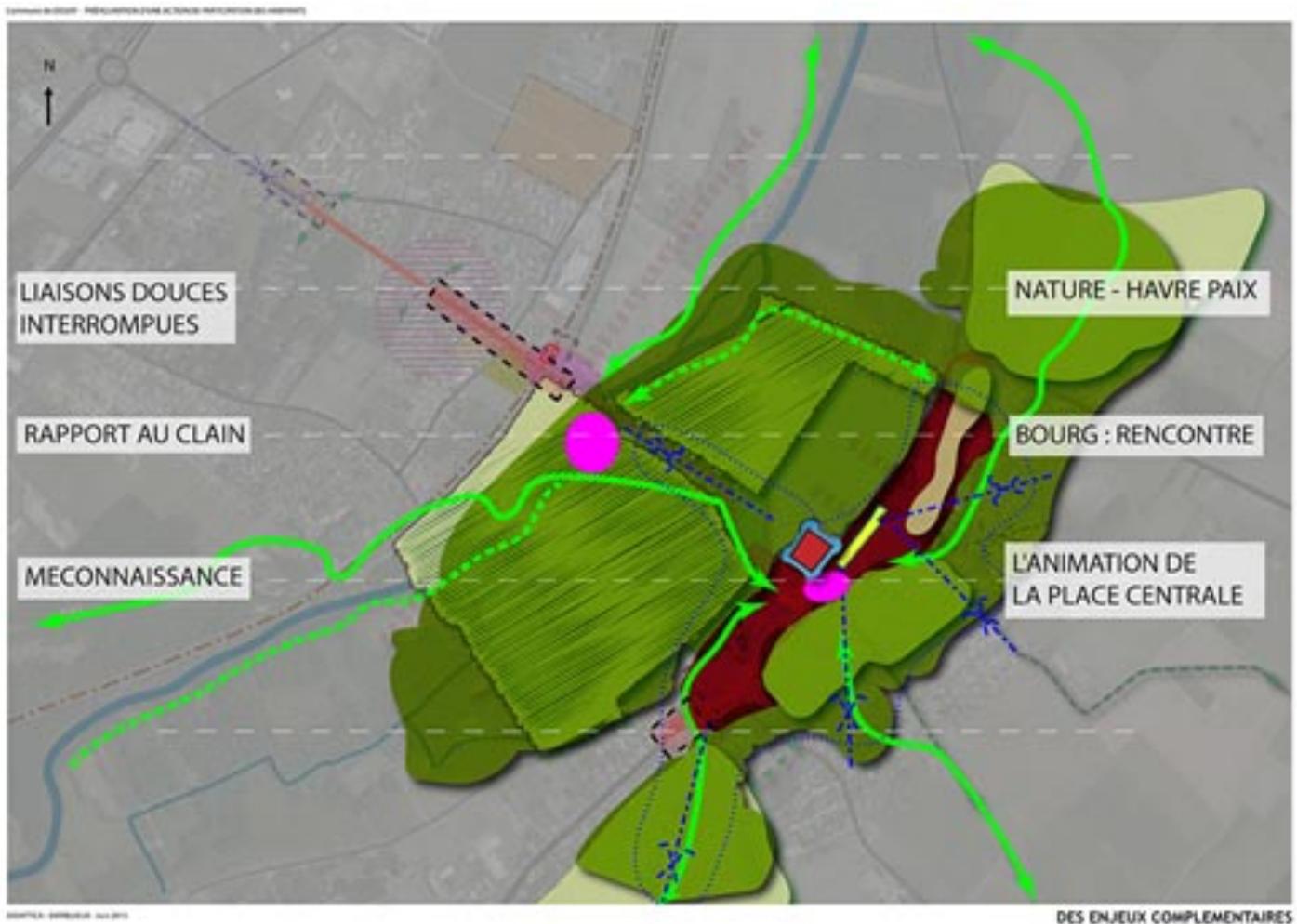


Investissons l'espace public !

Ateliers sur la place du château et le site du presbytère, 13 mai 2017.



Séance de restitution et lancement de la programmation du 83 (maison du projet), 21 janvier 2017



PROJET HUMAIN PARTAGE POUR LA REQUALIFICATION DU QUARTIER DE VALETTE (BRESSUIRE, DEUX-SEVRES)

Dans le cadre du contrat de ville, et suite à l'inscription du quartier de Valette dans le périmètre de la nouvelle géographie prioritaire, la Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais a commandé une étude de recomposition urbaine de l'ensemble du dit quartier afin de pouvoir se doter d'une direction d'aménagement et d'un outil de programmation.

L'équipe retenue : EntrEliEux (mandataire), didattica (soutien méthodologique), Scape (paysagiste), Verdi Ingénierie (BET), Racine Cubic (économiste)

Méthodologie

- Des enjeux à identifier et un fil conducteur à révéler : un projet urbain fondateur pour le quartier de la Valette pour un projet humain partagé
- La mise en animation et la révélation par une expérimentation sur l'espace public et l'habitat : concertation, implication et participation
- Une approche singulière du quartier : un quartier étonnant dans son lien entre cœur de ville et espace rural

Quelques étapes clés

Élaboration d'une maquette d'étude, support de la démarche



Atelier sur l'image du quartier, photo-langage



Aménagements-tests, parcours découverte



ETUDE DU PAYSAGE NATUREL ET ARCHITECTURAL DU BOCAGE BRESSUIRAIS, DEMARCHE DE CONCERTATION

En lien avec l'établissement du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, la Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais a souhaité mener une étude du paysage naturel et architectural du Bocage Bressuirais, prémices d'un PLAN PAYSAGE (pour lequel la collectivité a été retenue dans le cadre de l'Appel à projet national) afin de pouvoir se doter d'une démarche devant contribuer à la révélation du cadre de vie et au renforcement de l'attractivité du territoire. Elle doit aussi permettre d'alimenter le PADD et le PLUi.

L'équipe retenue

Urbanisme, architecture et patrimoine

- Franck Buffeteau (EntrEliEux), urbaniste architecte, mandataire
- Anne Boissay, architecte patrimoine
- Stéphane Duprat (Alpage et Atelier du paysage *Un pas de côté*), paysagiste
- Alexis Pernet (Atelier du paysage *Un pas de côté*), paysagiste
- Victor Miramand (Atelier du paysage *Un pas de côté*), paysagiste

Sociologie et installations

- Élise Macaire (didattica), architecte sociologue
- Vanessa Jousseume, scénographe



Carte mentale (groupe projet)



Restitution inventive, installations de Vanessa Jousseau, scénographe



ACTION CINÉMATOGRAPHIQUE ROMS ET OCCITANIE EN FRANCE

Écriture cinématographique

Pour rappel, en octobre 2016 Léa Longeot avait déposé une candidature à la résidence d'écriture 2017 *Le Moulin d'Andé* proposée par le Centre des écritures cinématographiques, afin d'être soutenue dans la ré-écriture de son film. Malheureusement elle n'avait pas été retenue. Elle a ainsi engagé en 2017, avec ses propres moyens, un travail de ré-écriture du scénario notamment avec l'aide d'un ouvrage méthodique de John Truby « L'anatomie du scénario », éditions Michel Lafont, 2016 et a poursuivi quelques actions dans le cadre du projet.

Elle a débuté un travail d'enregistrement de la biographie de Marcel Courthiade, qui constitue un personnage important du film. Elle a également retranscrit la traduction en français du romani de quelques chapitres de la « Petite histoire du peuple rrom » que Marcel Courthiade a rédigé dans le cadre de son projet européen RED-RROM. Et elle s'est engagée à chercher à l'éditer pour l'année 2018, année du Millénaire de l'exil des ancêtres du peuple rrom du Nord-Est d'Inde en 1018. Enfin elle s'est aussi engagée pour cette commémoration du millénaire à tenter d'organiser des événements en Occitanie.

Welcome in Tziganie, 10^e édition du festival à Seissan (Gers), hommage à Esma Redžepova

Intervention de Léa Longeot en tant que directrice de la publication « Rroms : politique du territoire », le 30 avril 2017



A l'occasion de sa venue au festival Welcome in Tziganie, Léa Longeot a proposé à l'association organisatrice, de présenter l'ouvrage collectif qu'elle a dirigé aux éditions de didattica, « Rroms : politique du territoire ». La proposition a été très bien accueillie, un temps fut réservé pour une rencontre autour du livre le dimanche 30 avril 2017. Or ce temps s'est transformé en un entretien en public avec les membres du groupe d'Esma Redžepova venu rendre hommage à leur *maître* décédée le 11 décembre 2016.

Léa Longeot s'est donc improvisée animatrice de la rencontre sous le chapiteau du festival avec les musiciens d'Esma Redžepova. Pour cela, elle s'est informée auprès de Marcel Courthiade pour une mise au

point sur la biographie d'Esma, étant donné que cette créatrice avait été engagée dans le mouvement international rom.

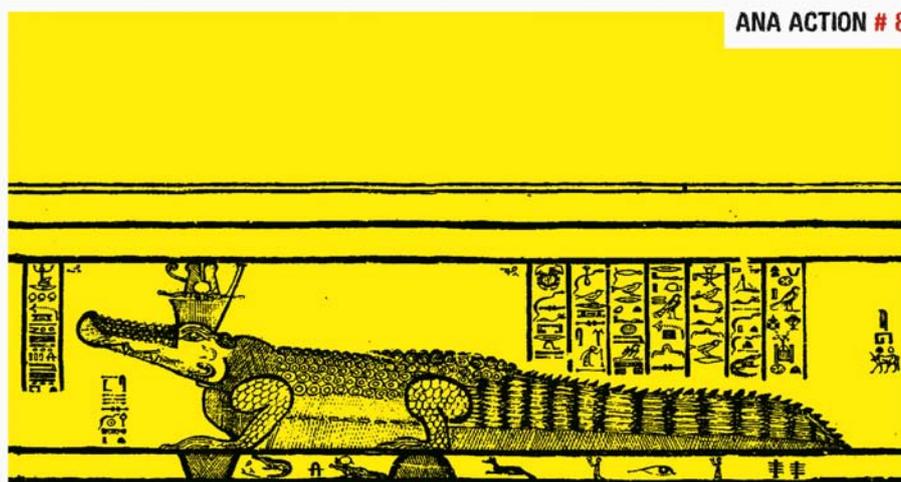
Esma Redžepova s'est en effet battue toute sa vie pour la langue rromani, d'abord en Macédoine, son pays d'origine et puis au niveau international. Elle est devenue la reine des Roms. Elle est l'une des premières artistes roms à avoir chanté en rromani au niveau mondial. Elle n'était pas nationaliste, elle chantait dans toutes les langues d'Ex-Yougoslavie mais elle avait une prédilection pour sa langue maternelle, le rromani. L'un des présidents de l'Union Rromani Internationale (URI), Sait Balić était un ami d'Esma, celui-ci avait été formé par le poète Rajko Djurić. Marcel Courthiade a rencontré Esma dans les années 80, elle a participé à tous les Congrès de l'URI, elle en a été commissaire à la culture pendant 10 ans.



A la fin de l'entretien, la nouvelle chanteuse du groupe d'Esma Redžepova, Folk masters, nous a offert un chant a capella avant son concert le soir sur la grande scène.

★ ANA ACTION #8 ★ *babylone tu déconnes* ★ conversation au dessus des crocodiles

Participation de Léa Longeot à l'Action Non Alignée (ANA) organisée par Laurent Marissal (artiste enseignant) au Musée de l'histoire de l'immigration, le 5 mai 2017



★ action non alignée #08 ★ *babylone tu déconnes* ★ conversation au-dessus des crocodiles avec : Clara Lecadet
|| Léa Longeot || Zalia Sékaï || Zariel || Claire Tenu || Grosso Modo & Bounty || Guillaume Montbobier || le monde par la fin || Michel Tabanou || pour parler d'exil, de migration, de Rodin, de Carrache, de déluge, de Kateb Yacine, des Rroms...
le vendredi 5 mai à 10h30 — musée de l'histoire de l'immigration (aquarium tropical) 293 Avenue Daumesnil, 75012 Paris

Avec ses étudiants du CFA des Métiers de la Communication et de la Création Numérique, des artistes, des chercheurs... pour parler d'exil, de migration, de Rodin, de Carrache, de déluge, de Kateb Yacine, des Rroms...

Extrait du blog de Laurent Marissal Pinxit



NADA n°37. Revue imprimée sur papier journal 28,9 x 38 cm,
téléchargeable en ligne :

<http://www.laurentmarissal.net/2017/05/nada-n-37-action-non-aligne-n-8-conversation-au-dessus-de-crocodiles.html>

« Une fois tous réunis autour de l'aquarium tropical, l'action commence par l'exposition sous le manteau de quelques poulpes sérigraphiés de Zariel, illustrateur. Une étudiant présente l'ouvrage des photographes Anissa Michalon et Claire Soton, *Natifs de Bada*, publié au point du jour. Des fragments de textes de Léa Longeot (architecte) et de Zalia Sékaï (auteur) sont lus par deux étudiants. Des papillons, flyers sont distribués : un micro laporello de Michel Tabanot (artiste) et une carte postale de l'artiste Claire Tenu. Clara Lecadet, anthropologue, nous rejoint et nous parle de la situation des expulsés, de leur retour, de leur combat, de leur condition de vie. La revue bilingue 'le monde par la fin' est distribuée. Enfin, dans les salles du musée de l'immigration nous retrouvons Etn'est-ce*, qui nous raconte comment d'"artiste sans papier" (exilé de Yougoslavie) il a fait de la nécessité d'avoir des papiers d'identité l'occasion d'une œuvre d'art. »

être rrom

texte clamé lors de la performance « Ceci n'est pas une caravane », en juin 2010

être rrom
être d'un peuple
venu du Nord de l'Inde
histoire d'une longue migration
du continent asiatique au continent
européen

être rrom
être d'un peuple
dont le nom n'est pas reconnu
peuple méconnu à l'histoire tragique
déportation, génocide, esclavage...
tant de drames

être rrom
être appelé par les autres
Tsiganes, Gitans, Bohémiens
la liste est longue des noms-
étiquettes
seuls Rrom, Manouche, Sinté, Kalé
viennent de notre langue

être rrom
être appelé "Gens du voyage" avec
d'autres

appellation administrative
définie par l'Etat français
source de discriminations

être rrom
être d'un peuple sans Etat
être sans territoire compact
position de non-conformité radicale
face aux Etats-Nations

être rrom
être citoyen d'un pays
et en même temps Rrom
identité sans frontières

nomades, jamais nous ne l'avons
été, nous ne sommes pas des
bergers
nous sommes considérés partout
étrangers

voyageurs, alors oui
au sens où l'étranger est un
voyageur.

**Le texte de Léa Longeot « être rrom » (écrit
et clamé en 2010 à l'occasion de la
performance « Ceci n'est pas une caravane »
à Montreuil-sous-bois, Seine-Saint-Denis)
a été lu par un étudiant au dessus de la fosse
aux crocodiles.**

Table ronde - Diversité culturelle et diversité linguistique



Filmage de Léa Longeot de la conférence de Marcel Courthiade, le mercredi 20 septembre 2017

Colloque « La diversité ethno-culturelle dans les arts et les médias. Le modèle français de politique culturelle en question », 18-22 septembre 2017, Université d'été.

Comité scientifique du colloque présidé par Laurent Martin (univ. Sorbonne-Nouvelle Paris 3) : Claire Blandin (univ. Paris 13), Philippe Coulangeon (CNRS/Sciences Po), Laurent Fleury (univ. Paris-Diderot Paris 7), Gêrôme Guibert (univ. Sorbonne-Nouvelle Paris 3), Christine Manigand (univ. Sorbonne-Nouvelle Paris 3), Bruno Péquignot (univ. Sorbonne-Nouvelle Paris 3), Alain Pierrot (univ. Paris-Descartes Paris 5).

Présentation de la table ronde Diversité culturelle et diversité linguistique

Comment diversités culturelle et linguistique s'entrecroisent-elles ? Quelle place faire en France aux langues minoritaires ? La dénonciation du « français colonial » n'occulte-t-elle pas la part essentielle de l'acquisition du français dans l'intégration des immigrés ? Prend-en suffisamment en compte le français de la francophonie ? Qu'est-ce que serait une véritable politique de la traduction ?

- **Marcel Courthiade** (maître de conférence à l'INALCO)
- **Penda Diouf** (auteure, directrice de la médiathèque Ulysse, au Franc-Moisin, et cofondatrice de « Jeunes textes en liberté »)
- **Valérie Baran** (directrice du Tarmac)
- **Michael Spanu** (sociologue doctorant à l'université de Lorraine)
- **Gaid Evenou** (délégation générale à la langue française et aux langues de France, DGLFLF, Ministère de la Culture)



E phirnenqi xuèrga / La fête des maîtres artisans

avec Julián De Moraga, Bernardo de Barros, Marcel Courthiade, samedi 9 décembre 2017

Léa Longeot a organisé cette soirée-performance à l'atelier coriandre de Montreuil-sous-bois chez Bielka

*ma voix pour ton corps, ta danse pour ma poésie, nos langages dialoguent avec ta science
mi zan tire truposqe, to khelipe mire poeziaqe, amare çhibã vakãren tire zantripnaça*

architecture
éducation
démocratie
didattica

L'association didattica présente à l'atelier Coriandre de Montreuil-sous-bois chez Bielka, 86 rue Gaston Lauriau

E phirnenqi xuèrga

La fête des maîtres artisans

*ma voix pour ton corps, ta danse pour ma poésie, nos langages dialoguent avec ta science
mi zan tire truposqe, to khelipe mire poeziaqe, amare çhibã vakãren tire zantripnaça*

Julián De Moraga
Bernardo de Barros
Marcel Courthiade

Samedi 9 décembre 2017 à 20h participation libre

Affiche réalisée par Léa Longeot et Julián De Moraga / Photographies de Daniela Giannangeli, Valérie Jacquemin, Léa Longeot

Julián De Moraga, peintre, troubadour, chanteur et co-fondateur du groupe de flamenco electrónico **EL ÚLTIMO GRITO**



"Beaucoup ne savent pas ce qu'il chante, si une debla, une bulería, une soleá, un tango ou bien une farruca, un boléro ou une copla, soit avec guitare, piano, avec des machines, à capela ou avec trio de percussions de Bretagne *je ne sais si cela existe et si cela est bien possible*, peut importe. Il le scénographie si bien que les gens sont touchés soient-ils des simples amateurs, des véritables connaisseurs, ou totalement étrangers au flamenco. Il avance dans le même chemin de la dramatisation et de la dimension qualitative du

flamenco que certains de ses prestigieux et précurseurs aïeux - à chacun de faire appel à son imaginaire.

On le connaît aussi par ses fulgurances poétiques ou par ses - très rares - performances ou encore ses quelques pièces coup de rage théâtrales. Mais, surtout, parce qu'il est de ces artistes-chanteurs-poètes, dont leur voix savent de la raison de leur chant, chant dont il connaît quelques secrets et sait que ceux à mi voix, a media voz, sont ceux qui font mal. Il sait transmettre comme personne les sentiments à travers sa voix et ses simples tableaux scéniques. Avec lui, dire le chant semble quelque peu plus naturel, plus plastique, plus dramatique. Et sans perdre de la pureza del flamenco ? Mais ceci est une toute autre histoire.

Il demande... Rien. Tout au plus que le poème puisse aller se glissant dans les bouches ouvertes des vivants et des mourants !

Qu'il y ait le cri : Jamais de destiné !

___ Y un poco de descanso para su cuerpo espeso de sus mil años. ___ "

Bernardo de Barros, alias Maluk, danseur, chorégraphe, percussionniste, compositeur musical, directeur de **ANARKOFLAMENCO ENSEMBLE**



"On peut dire pour commencer, y en buen castellano de Castilla, que se las sabe todas. Qu'il fut pour beaucoup du succès - mondial - d'un groupe de musique espagnol célèbre, et ainsi célébré de partout, au début de notre second millénaire, qu'il se jeta de plein gré dans les profondeurs de la vie - et ses tourments. Et corps et âme dans la danse - avec ses grandes victoires et ses désillusions - et dans la rue. Les places et las Ramblas de Barcelona - pour être précis - où il s'installe *une longue période avant de venir en*

France - pour préparer et fêter comme il l'entend, ses 25 années de carrière. et où il se donne tout entier à qui voudra bien lui offrir quelques minutes de pure et totale attention, le plus souvent (et en grande majorité, il faut le dire) des étrangerEs, parfois bien plus documentés - et passionnéEs - que beaucoup d'espagnols.

Il vit, à vie, dans la danse. Flamenco y virile de condition, il se montre à chaque instant et toujours avec une intensité émouvante. Il aime dire qu'un danseur de flamenco doit aimer l'alcool - très sucré -, les femmes et le tabac avec excès, danser avec toute son âme et son cœur - en absolue modestie et en totale auto-dérision. Il se montre comme il est, anarchiste de la grâce, au naturel.

Et c'est en anarchiste de la grâce qu'il s'étend en jongleur tendant ses bras ses mains en branches en fleurs, en trigo, en veranos sacudidos, en inviernos descontentos.

Il demande... Qu'on lui laisse danser.

___ et si nécessaire, en anarchiste de la grâce, tomber ! ___ "

Marcel Courthiade, commissaire à la langue et aux droits linguistes de l'Union Rromani Internationale, enseignant responsable de la section de langue et civilisation rromani à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), à Paris.



"On peut dire qu'il est le gardien se tenant jour et nuit sans sommeil pour que la voix du peuple rrom soit entendue, écoutée. Voix des mystères et des révoltes, puis de l'amour, de l'indignation, de l'espoir ou de l'humour, de la vie quotidienne et de la solitude. Introuvables ou retraduites, classiques ou contemporaines, plus ou moins familières ou totalement méconnues, ce sont ces voix innombrables que le troisième maître artisan de la soirée veut faire entendre parce que plus que jamais elles sont nôtres. Mais, surtout, il cherche

au comment inverser la terrible et fausse représentation des Rroms. Il s'ensuit donc que la seule façon de sortir de ce piège est d'inverser les opinions erronées dominantes, à savoir les accumulations de contes, d'approximations et de calomnies, et de les remplacer par des connaissances fondées sur une observation impartiale des faits réels, sur des arguments et des déductions logiques.

Il demande... Éclaire ton enfant !

Que ses derniers travaux trouvent la lumière... Que le millénaire soit !

___ Moi, je dis que ses traces subsisteront chaque matin dans la rosée. ___ "



Un récit en images de la soirée a été publié en ligne sur le site de didattica : <http://www.didattica-asso.com/article388.html>

Et deux extraits vidéos ont aussi été mis en ligne sur la page vimeo de didattica (voir chapitre diffusion p.) : <https://vimeo.com/249244313>

Poétesses du peuple rom, à la découverte de voix méconnues

Filmage de Léa Longeot de l'une des trois soirées, Maison de la poésie de Paris, 13 décembre 2017

Soirées organisées et animées par Marcel Courthiade avec son association Romani Baxt

A LA DÉCOUVERTE DE VOIX MÉCONNUES

11-12-13 décembre 2017

date	lieu	adresse	heure
11 déc	Mediatheque Mateo Maximoff	59, rue de l'Ouroq	75019 Paris 19:00-21:00
12 déc	Hôtel de ville de Clichy-sous-Bois (salle Charlotte Petit)	Avenue Allende, près de la Place du 11 Novembre 1918	93390 Clichy 19:00-21:00
13 déc	Maison de la Poesie	157 Rue Saint-Martin	75003 Paris 18:00-20:00

quelques poétesses du peuple rom

itinérance en trois lieux



EXPOSITION

"Petites machines écosophiques"

Exposition nomade de microéditions graphiques en architecture urbanisme et paysage, à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette du 9 au 27 octobre 2017

En partenariat avec la Fanzinothèque de Poitiers (Confort Moderne)



L'association didattica (École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette) et la Fanzinothèque de Poitiers (Confort Moderne) présentent "Petites machines écosophiques", une exposition de microéditions d'architecture d'urbanisme et de paysage.

Tel un espace de création, le fanzine est aujourd'hui investi par des collectifs issus du champ de l'architecture de l'urbanisme et du paysage. Afin de rendre compte de la richesse de cette production, l'association didattica (architecture éducation démocratie) invite la Fanzinothèque de Poitiers à venir présenter le fonds qu'elle a initié autour des productions de ces collectifs. L'exposition nous donne à voir la très grande diversité des actions menées par les collectifs mais aussi leurs rapports singuliers à l'édition, l'écriture et au graphisme.

Le fanzine d'architecture

Depuis sa création, le fanzine rassemble des cercles réunis par des affinités sélectives. À l'heure où la société contemporaine se déstructure sous forme de cultures indépendantes qui, sans cesse, se croisent puis se dispersent, le livre microédité est un support idéal pour chacune de ces constellations. Aujourd'hui, les fanzines prennent la forme de microéditions qui se multiplient en tous sens, représentant bien des confréries : photographes nomades, graffeurs, philosophes sauvages, artistes contemporains, poètes, illustrateurs trash... Nombre de groupes utilisent le fanzine comme un espace libre et vaste d'expérimentation dans lequel le fond est autant pensé que la forme. Il en résulte un foisonnement de publications artisanales issues de petites structures éditoriales, de collectifs de créateurs, d'ateliers de sérigraphie, de graphistes et d'écrivains publiant à faible tirage des travaux pointus, expérimentaux et de qualité.

Depuis maintenant 30 ans le mouvement des collectifs d'architectes (associés à d'autres professionnels et disciplines) se développe et se fait une place parmi les acteurs de la ville. Ils ont gagné en légitimité grâce à un effort de professionnalisation tout en cherchant à maintenir le principe d'engagement politique à l'origine d'un mouvement qui émerge dans les années 90 . On peut maintenant observer divers courants : ceux qui

s'orientent vers l'urbanisme participatif, ceux qui structurent l'intervention in situ avec des installations, ceux qui maintiennent des liens importants avec des milieux artistiques, de l'éducation populaire ou de l'écologie, etc. Ces courants révèlent les tensions entre projet politique et projet professionnel et suggèrent de nouvelles pistes pour aborder le projet architectural et urbain. Un fil conducteur continue à faire le lien entre toutes ces pratiques que nous appelons « écosophiques » : la recherche d'une manière d'habiter le monde où tout un chacun est partie prenante de la fabrication des espaces, que ce soit pour lui-même ou pour le bien commun.

En 2016, sur une invitation d'Elise Macaire et de l'association didattica, la Fanzinothèque de Poitiers a initié la création d'un fonds rassemblant la production de microéditions de collectifs d'architectes afin de rendre compte de la richesse de cette production et d'en constituer une mémoire. Ce fonds en cours de constitution nous donne ainsi à voir la très grande diversité des actions menées par les collectifs mais aussi leurs rapports singuliers à l'édition, l'écriture et au graphisme.



diffusion

RENCONTRES PUBLIQUES

Débat - Collectifs issus de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, et microédition

Organisé par Elise Macaire à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette, samedi 14 octobre à 14h

À l'occasion de l'exposition de microédition "Petites machines écologiques", l'association didattica et la Fanzinothèque de Poitiers ont organisé un débat avec des collectifs invités et des chercheurs.



Depuis maintenant 30 ans le mouvement des collectifs d'architectes (associés à d'autres professionnels et disciplines) se développe et se fait une place parmi les acteurs de la ville. Ils ont gagné en légitimité grâce à un effort de professionnalisation tout en cherchant à maintenir le principe d'engagement politique à l'origine du mouvement. On peut maintenant observer divers courants : ceux qui s'orientent vers l'urbanisme participatif, ceux qui structurent l'intervention in situ avec des installations, ceux qui maintiennent des liens importants avec des milieux artistiques, de l'éducation populaire ou de l'écologie, etc. L'un des vecteurs de médiation utilisé par les collectifs est celui du fanzine et de la microédition.

Etaient invités à la table ronde

Virginie Lyobard, Fanzinothèque de Poitiers

Le projet associatif de La Fanzinothèque est motivé par l'idée que fanzines, microédition et petite presse -créations contemporaines, alternatives, contre-culturelles, marginales et émergentes- constituent un patrimoine commun et vivant qu'il est important de conserver et de transmettre en tant que témoin d'une histoire culturelle parallèle et en tant que modes d'expression et de diffusion alternatifs. L'association est créée en 1989, elle rassemble un fonds de 50 000 documents spécialisés et ne faisant pas l'objet d'un dépôt légal systématique, c'est un projet inédit à échelle internationale.





Léa Longeot, association didattica

Didattica rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants. Fondée en 2001 au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'association travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie et co-élabore ses projets autour d'une transversalité des savoirs et des compétences. Elle est agréée jeunesse et éducation populaire et est affiliée à la Ligue de l'enseignement. L'association développe des

projets dans différentes régions en France et ses actions sont portées par les membres résidents dans des territoires urbains et ruraux. Avec l'organisation d'ateliers d'architecture et de création, et l'organisation d'événements culturels, artistiques et scientifiques, didattica encourage le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement de tout un chacun, et contribue à l'émergence du citoyen actif et à la lutte contre les inégalités. L'association a créé une maison d'édition en 2009, "Architecture institutionnelle".



Bénédicte Mallier, Collectif 2-4, Payaso Loco

Membre depuis 2005 du bureau de Payaso Loco, association d'éducation populaire basée à Pré-en-Pail en Mayenne, Bénédicte Mallier s'investit dans un projet de requalification d'une friche commerciale en pôle associatif d'éducation populaire dans le centre-bourg d'une commune en zone de revitalisation rurale. De cette initiative naît le Collectif 2-4. En avril 2012, elle accompagne l'installation des associations dans leurs nouveaux locaux, notamment en organisant la concertation autour de l'occupation des lieux et de la nature des travaux à envisager. En avril 2013, en étroite collaboration avec les différents responsables associatifs du collectif 2-4, elle monte la première édition du festival « Habiter Là, Actions de sensibilisation à l'architecture et à l'urbanisme participatifs en milieu rural » : conférences, concertation, propositions artistiques et chantier participatif au 2-4. Une étude de l'œuvre de Perec l'a conduite à axer ses recherches sur la poésie de l'espace, la sociologie du quotidien et la question de l'usage en architecture.



Céline Tcherkassky, ICI / Initiatives Construites Ilo-Dionysiennes / architectes de quartier

ICI est une association loi 1901 à but non lucratif cherchant à favoriser les initiatives construites des habitants de L'Île-Saint-Denis. L'association

souhaite révéler et mettre en réseau les ressources locales (savoir-faire, chutes, matériaux de réemploi, plantes...) délaissées du territoire de L'Île-Saint-Denis, pour les mettre à disposition de l'ensemble des habitants. La mise en commun de ces ressources, ainsi que la mise à disposition d'un certain nombre d'outils, permet aux habitants et associations locales d'intervenir de manière directe sur leur environnement, par le biais d'ateliers, de chantiers collectifs animés ou accompagnés par l'association ICI. ICI édite des fanzines sous la forme de courriers.



Lola Pouchain, Collectif des 4 Bernards,

Le collectif des 4 Bernards a été créé à l'occasion d'un Projet de Fin d'Étude en architecture, en mars 2016 intitulé Faire la ville en communs. Des architectes à la rencontre de l'initiative citoyenne. Une action menée à La Parole Errante à Montreuil a permis d'esquisser les prémisses de ce que pourrait être les postures d'un architecte dans la fabrique d'un commun urbain : l'architecte constructeur, révélateur, impulseur, accordeur. Cette expérience a permis diverses expérimentations : banquet, kiosque, ressourcerie, etc. et l'édition de fanzines.



Mathilde Kempf, association Un pavé dans la mare

L'association Un pavé dans la mare a pour objet de diffuser auprès de tous les publics une culture de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, de faire émerger des prises de conscience, d'ouvrir un regard sur le monde quotidien, de stimuler la curiosité, de donner envie de s'investir dans des projets. Elle utilise les moyens d'action suivants : animation d'ateliers, concours d'idées, expositions, publications, rencontres, conférences... L'imaginaire, l'humour, la créativité et la poésie sont ses outils préférés. L'association a publié *Qui sauvera l'école de Saint-*



Dave-Sur-Nonette ? (Le village dont vous êtes le héros).

BAOBAB Dealer d'Espaces

Ouverte à tous, BAOBAB Dealer d'Espaces est une association créée en février 2011 par un groupe d'amis partageant un intérêt commun pour l'architecture, la volonté de s'engager dans la vie de la cité et de rassembler au delà des aprioris. Convaincu que la pluralité des acteurs, la diversité des cultures et la richesse d'un contexte favorisent la constitution d'une identité nécessaire à toute entreprise

collective, BAOBAB Dealer d'Espaces soulève des questions d'intérêt public variées et cherche à construire une « culture du local ». Débats, visites, publications, expérimentations mettent à la disposition du citoyen un espace de rencontre. Les membres de BAOBAB se revendiquent Dealer d'Espaces : initiateurs de



rencontres, passeurs d'idées, médiateurs... BAOBAB offre des situations d'échange à des personnes d'horizons divers, professionnels, habitants et citoyens qui n'ont pas forcément l'habitude de se rencontrer. L'association ne prétend pas apporter un discours novateur, mais œuvre en faveur de la démocratisation de l'intérêt du public pour l'espace, la ville et l'architecture.

Isabelle Grudet

Ingénieure de recherche, elle travaille sur les médiations architecturales et urbaines avec une approche sociologique et/ou historique liée aux questions des acteurs de la conception, de la production et de la gestion de l'espace construit et aménagé. Elle travaille sur les écoquartiers en lien



avec l'évolution des pratiques contemporaines du monde de l'aménagement. Ses recherches sont centrées sur les acteurs contemporains de la production architecturale, urbaine et paysagère et portent sur les collaborations ou concurrences entre ces derniers, dans différents contextes (locaux, débats doctrinaux, scientifiques ou politiques). Elle est membre du conseil scientifique du Réseau Ramau (Réseau Activités et Métiers de l'architecture et de l'urbanisme).

Le débat était animé par **Elise Macaire**, enseignante et chercheuse au Laboratoire Espaces Travail (ENSAPLV, LET-

LAVUE), et membre active co-fondatrice de l'association didattica.

Table ronde - Mouvement démocratique en architecture, urbanisme et paysage

Organisée et animée par Léa Longeot à la Maison de l'architecture et de la ville PACA de Marseille, jeudi 26 janvier 2017 à 19h

à l'occasion de la récente parution de l'ouvrage collectif "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie"

Avec la participation des associations *didattica* et *Pixel[13]* co-organisatrices des Rencontres dont l'ouvrage constitue les actes, *Cabanon Vertical*, *Compagnie des Rêves urbains*, *Hendrik Sturm*,

Nicolas Mémain, et Raphaël Caillens, contributeurs au livre et *Yes we camp*, *Collectif ETC*, nouveaux acteurs du mouvement.

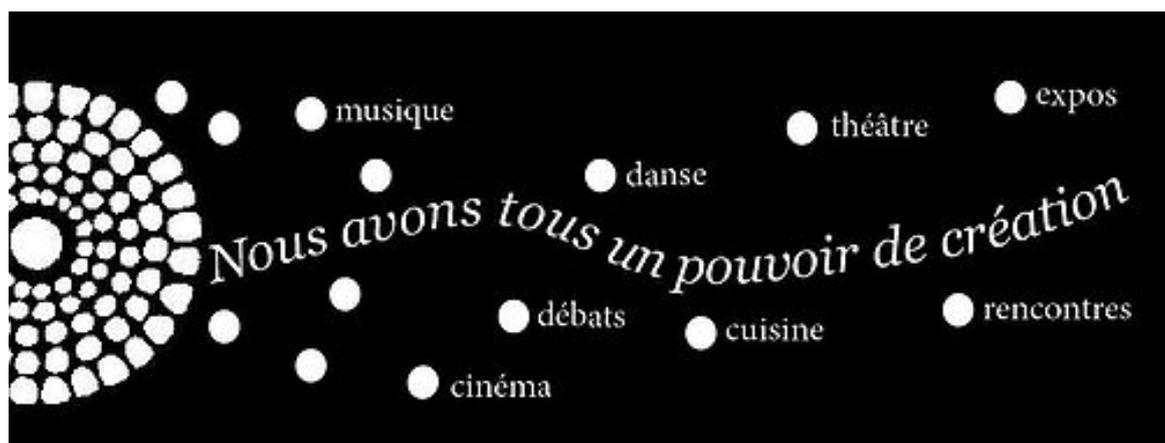
Les 10 invités à la table ronde se partageaient entre ceux qui avaient participé aux Rencontres de Marseille en 2007 et donc à l'ouvrage et qui continuent leurs activités aujourd'hui, et ceux qui les ont rejoints à Marseille dans ce champ hybride que l'association didattica appelle des démarches démocratiques d'architecture d'urbanisme et de paysage. Léa Longeot, qui a coordonné l'ouvrage à didattica, a animé le débat. Elle a introduit la table ronde en présentant les questions posées dans l'ouvrage et questionné leur actualité.



Projection rencontre "Construire quoi comment ? en Puisaye

Animation de Léa Longeot, chez M'an Jeanne et Petit Pierre, café culture associatif, samedi 18 mars 2017

Autour du livre "Construire quoi comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie" et du film "Landy land se métamorphose", produits par l'association didattica.



"POURQUOI UN CAFE CULTURE EN PUISAYE ?

Les cafés et commerces de proximité ferment leurs portes, les résidences secondaires se bradent, le travail manque, les villages se dépeuplent... Pour redonner vie, créer du lien et de l'activité, l'association Puys'art propose un café culture, lieu de rencontres et d'échanges intergénérationnels pour lutter contre l'isolement et partager des moments de convivialité, de création et de découvertes."

Présentation du livre "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie"

Conférence de Léa Longeot à la Maison des projets urbains de la ville d'Anglet en Pyrénées Atlantiques, samedi 1^{er} avril 2017

A l'occasion de la création d'une Maison des projets urbains, "La ville, c'est vous", qui a présenté les trois projets structurants de la ville d'Anglet, la municipalité a organisé une rencontre avec didattica autour de son ouvrage collectif "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie", en partenariat avec le Centre de ressources et de documentation du CAUE 64.



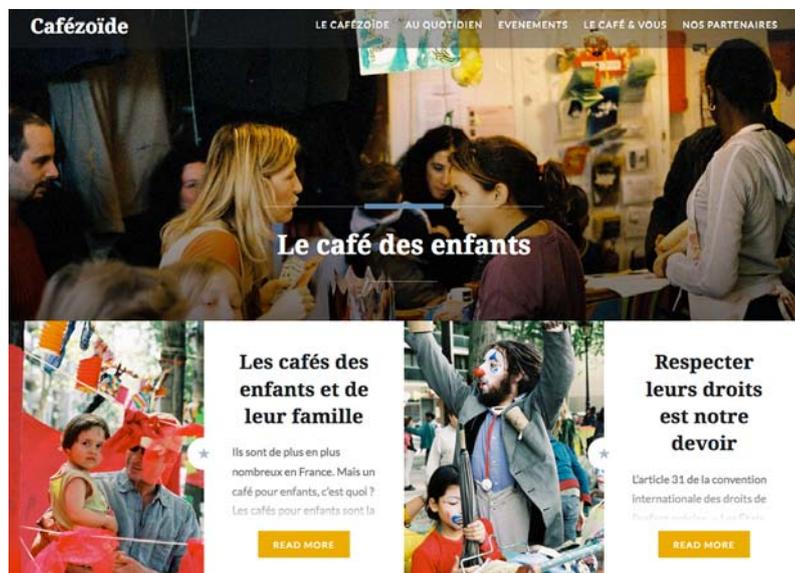
Léa Longeot, architecte de l'association didattica et rédactrice/coordinatrice/conceptrice graphique de l'ouvrage, a mis en évidence ces différentes pratiques et a présenté le livre "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie".

Depuis les années 90, en France et à l'étranger, des collectifs initiés par de jeunes architectes travaillent avec des artistes, des urbanistes, des sociologues, des géographes, des chercheurs en sciences sociales et des animateurs culturels. Ils se questionnent sur la place de l'architecte et du citoyen dans les territoires.



Présentation de l'ouvrage "Roms : politique du territoire"

Intervention de Léa Longeot à l'occasion de la Journée mondiale des Roms fêtée au Cafézoïde, le café des enfants (Paris 19^e), le 8 avril 2017



Projections-rencontres autour du film "Landy land se métamorphose" en présence de Léa Longeot, réalisatrice

Organisées par Lise Serra, architecte enseignante chercheuse à l'Université du Tampon de La Réunion, les 26 et 27 octobre 2017



Dans le cadre du colloque scientifique "Transeeter, Transition Energétique à l'épreuve des territoires" par les laboratoires PIMENT et CEMOI, avec la Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de l'Université de La Réunion, Département Sciences du Bâtiment et de l'Environnement



Dans l'amphithéâtre Olympe de Gouges de l'Université du Tampon de La Réunion



Conférence - Collaborations artistiques pour la co-production architecturale avec les habitants

**par Léa Longeot, architecte DPLG (association didattica) au Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de La Réunion, jeudi 2 novembre 2017 à 17h**



CAFÉ D'ARCHI "Les collectifs, après 20 ans de pratiques, quel bilan, quelles perspectives ?"

Organisé par TréTo, l'association culturelle de l'École d'Architecture de Grenoble, vendredi 1^{er} décembre 2017 à 12h15



A l'occasion de la sortie de l'ouvrage « Construire quoi ? Comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie » et du film « Landy Land se métamorphose » invitation de leurs auteurs et des représentants de collectifs grenoblois pour débattre de la place que les collectifs occupaient hier et qu'ils occupent aujourd'hui dans le monde de l'art et de l'architecture.

Invités : Léa Longeot et Elise Macaire (association didattica ENSA Paris La Villette), Corinne Pontier (Ici-Même Grenoble), Pierre Mahey (Les Arpenteurs), Nicolas Tixier (Bazar Urbain), Carine Bonnot (Silo Architectes), Sébastien Fabiani (NA !Architecture), Florian Golay, Théa Manola et Cécile Léonardi (ENSAG).

Un café autour des problématiques suivantes : Quelles pratiques professionnelles ont-elles contribué à créer / bousculer / transformer / institutionnaliser ? Comment ont évolué, sur près de 20 ans, leurs modes d'organisation, leurs rapports à la commande et leurs manières de travailler avec les différents acteurs et publics de la participation ?



recherche

CONTRIBUTIONS

Collectifs d'architectes. Expérimenter la coproduction de l'architecture

Intervention d'Elise Macaire en tant qu'enseignante-chercheuse à l'ENSAPLV (LET-LAVUE)

Colloque du Jardin d'Expériences, Faculté d'architecture et d'urbanisme de Mons, 27 avril 2017

Présentation du colloque

"Le rôle des architectes, urbanistes et paysagistes change avec la ville. Aménageurs d'espaces en premier lieu, leur fonction évolue depuis quelques années. De nombreux collectifs se sont développés, sous forme souvent associatifs, qui placent l'architecte-urbaniste-paysagiste au premier plan d'un processus non plus uniquement d'aménagement spatial, mais où le rôle social prend une place de plus en plus importante. L'architecte-urbaniste-paysagiste ne se cantonne plus derrière une vision ordonnée par le maître d'ouvrage, mais devient acteur sur le terrain, au contact avec les destinataires du projet. Le rôle social, autrefois au second plan, s'inscrit au premier plan avec la pratique spatiale. Le « faire avec » et non plus le « faire pour », être in-situ, dans l'action, dans le paysage urbain, change les rapports entre les habitants et leur implication dans le projet."



Quelles mutations actuelles dans la profession d'architecte ? L'exemple des « collectifs » d'architectes

Intervention d'Elise Macaire en tant qu'enseignante-chercheuse à l'ENSAPLV (LET-LAVUE)

Séminaire « Métiers de la ville », organisé par le Labex Futurs Urbains, à l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux, 2 Mai 2017

L'action "Laboratoires d'Excellence" (Labex), un des projets du programme "Investissements d'avenir" de l'Agence Nationale de la Recherche, a pour principe de faire émerger des laboratoires d'excellence, dans tous les territoires et dans toutes les disciplines, d'encourager les meilleurs laboratoires français à renforcer leur potentiel scientifique en recrutant des chercheurs et en investissant dans des équipements innovants, de favoriser l'émergence de projets scientifiques ambitieux et visibles à l'échelle internationale, portés par des laboratoires ou des groupements de laboratoires.



Séance "Les architectes : Une approche sociohistorique d'un groupe professionnel"

Discussion croisée avec

Elise MACAIRE (Enseignante à l'ENSA Paris La Villette, LET-UMR LAVUE)

- "Quelles mutations actuelles dans la profession d'architecte ? L'exemple des « collectifs » d'architectes"

Jean-Louis VIOLEAU (Professeur ENSA Nantes, UMR AAU / laboratoire CRENAU)

- "Crises et réformes successives de l'architecture et de l'urbanisme en France (Mai 68 / Mai 81 / 2008) : avec l'Etat / contre l'Etat, mais tout contre... l'Etat"

SEMINAIRES DE REFLEXION

Fabrique de la ville et travail artistique / Création et espace urbain

Rencontre didattica / Chemin de transverse au Cobalt, à Poitiers, 6 mai 2017

Un temps d'échanges et de rencontre à l'occasion des 40 ans de la loi sur l'architecture.

Didattica et le Chemin de transverse ont invité des amis autour d'un questionnement récurrent, dans nos projets, sur la manière dont nous pouvons mobiliser l'action artistique dans des projets d'aménagement.



Nous avons alors listé quelques questions que voici :

- Quelle place pour les artistes dans un projet d'aménagement ?
- Quelles relations entre les processus de conception et de création ?

- Comment se faire rencontrer démarche de création et étude urbaine ?
- Quel apport à l'implication des habitants dans le processus de projet ?
- Quelles disciplines artistiques pour quels types de projets ?
- Comment l'action artistique convoque-t-elle l'espace urbain dans le processus de création ?
- Quelle place pour la ville, le paysage, l'architecture dans une action artistique ?

Didattica (architecture éducation démocratie)

- Elise Macaire (architecture et sociologie)
- Léa Longeot (architecture, édition et cinéma)
- Karine Durand (architecture et programmation)
- Maud Prigent (Enercoop, université du nous)

Chemin de transverse

- Franck Buffeteau (architecture, urbanisme, mise en scène)
- Louise Ollier (animatrice de démarches participatives et coopératives)
- Elise Macaire (architecture et sociologie)

Nos invités

- Marie-Pierre Moussy (paysage)
- Isabelle Feuillet (mise en scène, théâtre)

ARTICLES

Montreuil, terre d'accueil : expérience au sein d'une Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (MOUS) pour des Roms roumains

Article de Léa Longeot dans le numéro 406 de la revue Urbanisme, automne 2017

Dans le cadre du dossier "Actualité du bidonville", sur invitation d'Hélène Hatzfeld

L'article est téléchargeable sur le site de didattica dans la rubrique Echo. Le titre de l'article a été modifié par la direction de la revue sans prévenir l'auteure ainsi qu'a été retiré les deux r du nom « Rrom ». Le titre ici mentionné est le titre d'origine.



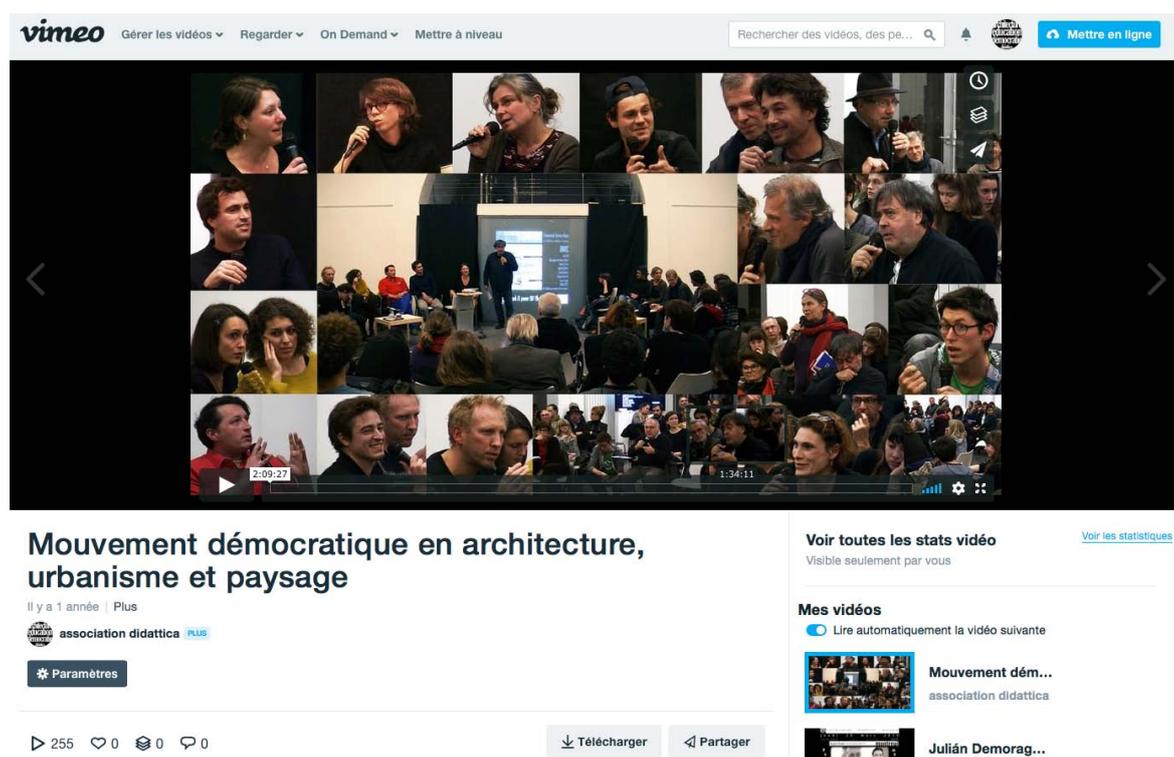
édition

PRODUCTION ET REALISATION AUDIOVISUELLE

Mouvement démocratique en architecture, urbanisme et paysage

Montage vidéo et mise en ligne sur vimeo par Léa Longeot

A partir de la captation de la table ronde à la Maison de l'architecture de Marseille du 26 janvier 2017,



Femmes architectes / Féminisme et architecture

Images, montage vidéo et mise en ligne sur vimeo par Léa Longeot le 25 juillet 2017

Vidéo destinée à être projetée lors de l'évènement organisé par l'association MéMO (Mouvement pour l'Équité dans la Maîtrise d'œuvre) à Paris le 22 septembre 2017

MéMO

Mouvement pour l'Équité
dans la Maîtrise d'Oeuvre





Femmes architectes / Féminisme et architecture pour MÈMO

Voir toutes les stats vidéo
Visible seulement par vous

Des territoires conçus par et pour tou.t.e.s



Nous avons le plaisir de vous inviter à l'évènement

“Des territoires conçus par et pour tou.t.e.s”

VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2017

à partir de 14h

AU PAVILLON DE L'ARSENAL
21 boulevard Morland 75004 Paris

AU PROGRAMME

14h00 Accueil - Présentation de l'association MÈMO

MÈMO Mouvement pour l'Équité dans la Maîtrise d'œuvre » est une association regroupant des professionnel-le-s de la maîtrise d'œuvre : architectes, paysagistes, urbanistes - qui a pour but le repérage des inégalités homme/femme dans le milieu de la construction et la mobilisation contre les discriminations observées.

Mot de bienvenue

Hélène BIDARD, Adjointe à la Maire de Paris chargée de l'Égalité Femmes-Hommes, de la lutte contre les Discriminations et les Droits Humains

14h30 « Archipel »

Ateliers thématiques autour des femmes conceptrices : Architectes, Urbanistes, Paysagistes

16h30 Dialogues d'Expertes

Histoire et Imaginaire

Stéphanie Mesnage, Architecte, Doctorante en Architecture
Stéphanie Dadour, Maître-assistante HCA, ENSA Grenoble

Formation et Recherche

Elise Macaire, Architecte, Docteure en Architecture, Maître-Assistante à l'ENSA de Paris La Villette
Emmanuelle Andreani, Professeure d'Université à l'INSA Strasbourg, Architecte Fondatrice de l'agence SIZ'-IX

Profession et Commande

Catherine Jacquot, Présidente du Conseil National de l'Ordre des Architectes
Brigitte Métra, Architecte Fondatrice de l'agence METRA+ Associés
Ingrid Taillandier, Architecte Fondatrice de l'agence ITAR, Maître-Assistante à l'ENSA de Versailles

Genre et Politique Urbaine

Léa Delmas & Laurie Loison, Association FeminiCité

18h30 Synthèse de la journée

19h00 Cocktail

Informations

Mail : collectif.memo@gmail.com
Facebook : collectif.memo
www.weezevent.com/memo

Inscription préalable obligatoire

sur <https://www.weezevent.com/memo> ou par mail : collectif.memo@gmail.com

*Cet évènement est éligible pour la déclaration de formation continue auprès de l'Ordre des Architectes.
Un justificatif de présence vous sera envoyé par mail suite à la rencontre.*

Filmage de Léa Longeot

Evènement organisé par
l'association MÈMO (Mouvement
pour l'Équité dans la Maîtrise
d'œuvre) au Pavillon de l'Arsenal
à Paris le 22 septembre 2017

Elise Macaire intervenait dans l'un des ateliers thématiques en tant qu'enseignante chercheuse à l'ENSA Paris La Villette :
« Formation et recherche »

Atelier de chants roms par Bielka - Montreuil 2009

Images, montage vidéo et mise en ligne sur vimeo par Léa Longeot le 24 juin 2017



Atelier de chants roms par Bielka - Montreuil 2009

Il y a 8 mois

association didattica [PLUS](#)

Voir toutes les stats vidéo
Visible seulement par vous

Mes vidéos
 Lire automatiquement la vidéo suivant

Atelier avec des enfants roms roumains bénéficiant avec leurs familles d'un accompagnement social mis en place par la Mairie de Montreuil (Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale - MOUS). La première chanson est une adaptation par les enfants eux mêmes de celle de l'auteur de Russie, Doga Evgenii. Un grand merci à Marcel Courthiade pour ses traductions et ses vérifications orthographiques.

Bielka et le Yiddishland

Images, montage vidéo et mise en ligne sur vimeo par Léa Longeot le 7 juin 2017



Bielka et le Yiddishland

Il y a 9 mois | Plus

association didattica [PLUS](#)

Voir toutes les stats vidéo
Visible seulement par vous

Mes vidéos

Spectacle Musical CHANTS POPULAIRES YIDDISH ET D'EUROPE DE L'EST avec Nicolas Kedroff et Jaško Ramić. "Bielka interprète des chants du patrimoine populaire yiddish, chansons d'auteurs connus ou anonymes, glanées quelque part entre mer Blanche, mer Noire, et... mère juive. Ces chants nous content l'histoire des hommes : l'exil, l'exode, le déchirement mais aussi l'humour, la dérision, la tendresse, le rêve utopique d'un âge d'or à venir." Et avec Souliko pour finir.

Captation vidéo au Théâtre de la Girandole de Montreuil-sous-bois (Seine Saint Denis) le samedi 3 décembre 2016.

SITE INTERNET

Publication d'articles sur le site internet de didattica



DISSAY - PROJET D'AMÉNAGEMENT DU CENTRE-BOURG AVEC LES HABITANTS

Accompagnement de la conception et de la maîtrise d'œuvre des espaces publics

ACTIONS PARTICIPATIVES MENÉES EN 2017



L'ASSOCIATION DIDATTICA PRÉSENTE À L'ATELIER CORIANDRE DE MONTREUIL-SOUS-BOIS CHEZ BIELKA

E phirnenqi xuèrga / La fête des maîtres artisans

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 2017 À 20H



DIDATTICA ET CHEMIN DE TRANSVERSE ANIMENT UNE DÉMARCHÉ PARTICIPATIVE AVEC DES HABITANTS

Projet humain partagé pour la requalification du quartier de Valette (Bressuire, Deux Sèvres)

PRÉSENTATION DE LA MÉTHODOLOGIE ET PREMIÈRES ÉTAPES CLÉS EN 2017



DIDATTICA - CHEMIN DE TRANSVERSE - UN PAS DE CÔTÉ

Etude du paysage naturel et architectural du bocage bressuirais avec des habitants

TEMPS FORTS DE LA DÉMARCHÉ PARTICIPATIVE EN 2017



TRÉTO, L'ASSOCIATION CULTURELLE DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE ORGANISE

CAFÉ D'ARCHI "Les collectifs, après 20 ans de pratiques, quel bilan, quelles perspectives ?"

VENDREDI 1ER DÉCEMBRE 2017 À 12H15-13H45



CONFÉRENCE DE LÉA LONGEOT, ARCHITECTE DPLG (ASSOCIATION DIDATTICA)

Collaborations artistiques pour la co-production architecturale avec les habitants

JEUDI 2 NOVEMBRE 2017 À 17H AU CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE) DE LA RÉUNION



PROJECTION DU FILM "LANDY LAND SE MÉTAMORPHOSE" EN PRÉSENCE DE LÉA LONGEOT, ET RENCONTRES AVEC DES ÉTUDIANTS

Colloque "Transeeter, Transition Énergétique à l'épreuve des territoires"

LE 26 OCTOBRE, À 18H30 EN AMPHITHÉÂTRE OLYMPE DE GOUGES, À L'UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION



ARTICLE DE LÉA LONGEOT DANS LE CADRE DU DOSSIER "ACTUALITÉ DU BIDONVILLE", SUR INVITATION D'HÉLÈNE HATZFELD

Montreuil, terre d'accueil : expérience au sein d'une Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (MOUS) pour des Roms roumains

PARU DANS LE NUMÉRO 406 DE LA REVUE URBANISME, AUTOMNE 2017



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS LA VILLETTE, 9 RUE DE BARBANÈGRE, 75019 PARIS, M^e CORENTIN CARIQU, SALLE D'EXPOSITION

Débat - Collectifs issus de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, et microédition
SAMEDI 14 OCTOBRE À 14H



EXPOSITION NOMADE DE MICROÉDITIONS GRAPHIQUES EN ARCHITECTURE URBANISME ET PAYSAGE

"Petites machines écologiques"

DU 9 AU 27 OCTOBRE 2017, À L'ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS LA VILLETTE



DÉVELOPPEMENT D'UN FONDS DE MICRO-ÉDITIONS AUTOUR DE L'ARCHITECTURE, DU PAYSAGE ET DE L'URBANISME

Appel à fanzines & vidéos

EXPOSITION "PETITES MACHINES ÉCOSOPHIQUES" À L'ENSAPLV DU 9 AU 27 OCTOBRE 2017



ARTICLES SUR LE PROJET D'ACCOMPAGNEMENT DE LA CONCEPTION ET DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE DES ESPACES PUBLICS À DISSAY

Réaménagement du centre-bourg : de la démarche participative à la construction du projet

DISSAY LES ECHOS, JOURNAL DE DISSAY, 16 JUILLET 2017



EN SEINE SAINT DENIS À MONTREUIL-SOUS-BOIS

Assemblée Générale 2017 de didattica

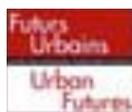
SAMEDI 8 JUILLET 15H



RENCONTRE DIDATTICA / CHEMIN DE TRANSVERSE

Fabrique de la ville et travail artistique / Création et espace urbain

COBALT, POITIERS, 6 MAI 2017



UNE INTERVENTION D'ELISE MACAIRE

Quelles mutations actuelles dans la profession d'architecte ? L'exemple des « collectifs » d'architectes

SÉMINAIRE « MÉTIERS DE LA VILLE », LABEX FUTURS URBAINS, IFSTTAR, 2 MAI 2017



UNE INTERVENTION D'ELISE MACAIRE

Collectifs d'architectes. Expérimenter la coproduction de l'architecture

COLLOQUE DU JARDIN D'EXPERIENCES, FACULTÉ D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE MONS, 27 AVRIL 2017



CONFÉRENCE DE LÉA LONGEOT ET CONVERSATION AVEC LE PUBLIC

Présentation du livre "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie"

SAMEDI 1ER AVRIL 2017 À LA MAISON DES PROJETS URBAINS DE LA VILLE D'ANGLET EN PYRÉNÉES ATLANTIQUES



INTERVENTION D'ELISE MACAIRE À LA FORMATION CONTINUE DE L'ATELIER NATIONAL DES COLLECTIFS D'ARCHITECTURE ANCA

Démocratisation de l'architecture et démarches participatives

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY, 11/03/17 ET 08/06/2016



RENCONTRE ENTRE DESIGN ET ARCHITECTURE À AUZANCES EN CREUSE

Workshop en résidence : habitants et élus réunis pour concevoir un lieu dédié à la culture

DU 12 AU 18 FÉVRIER 2017 - ETUDIANTS EN MASTER (M1 OU M2)



ANIMATION DE LÉA LONGEOT

PROJECTION RENCONTRE "Construire quoi comment ?" en Puisaye

SAMEDI 18 MARS À 16H30 CHEZ M'AN JEANNE ET PETIT PIERRE CAFE CULTURE ASSOCIATIF



TABLE RONDE ANIMÉE PAR LÉA LONGEOT, COORDINATRICE ÉDITORIALE DE L'OUVRAGE COLLECTIF "CONSTRUIRE QUOI, COMMENT ? L'ARCHITECTE, L'ARTISTE ET LA DÉMOCRATIE"

Mouvement démocratique en architecture, urbanisme et paysage

JEUDI 26 JANVIER 2017 À 19H À LA MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DE LA VILLE PACA À MARSEILLE

VIDEOS EN LIGNE

L'année 2017 fut une année forte de diffusion de vidéos plus ou moins anciennes, mises en ligne sur vimeo.



En Attendant l'algérie

Il y a 11 mois | Plus

Voir toutes les stats vidéo

Visible seulement par vous



Alberte Forestier et Xavier Vidal à l'Estofinada 2010 - 3ème

Voir toutes les stats vidéo

Visible seulement par vous



Xavier Vidal à l'Estofinada 2010

Il y a 9 mois | Plus

Voir toutes les stats vidéo

Visible seulement par vous



Atelier de chants roms par Bielka - Montreuil 2009

Il y a 8 mois

association didattica [PLUS](#)

[Voir toutes les stats vidéo](#)

Visible seulement par vous

Mes vidéos

Lire automatiquement la vidéo suivant



Julián De Moraga et Kujtim Paçaku - Soirées poésie/musique à Montreuil et Toulouse

[Voir toutes les stats vidéo](#)

Visible seulement par vous



Bielka et le Yiddishland

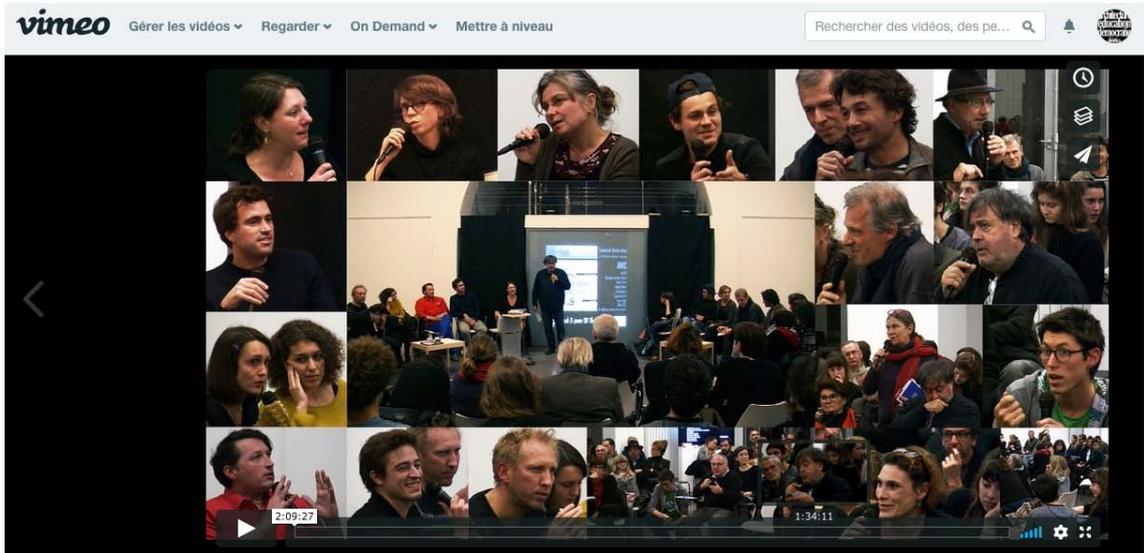
Il y a 9 mois | Plus

association didattica [PLUS](#)

[Voir toutes les stats vidéo](#)

Visible seulement par vous

Mes vidéos



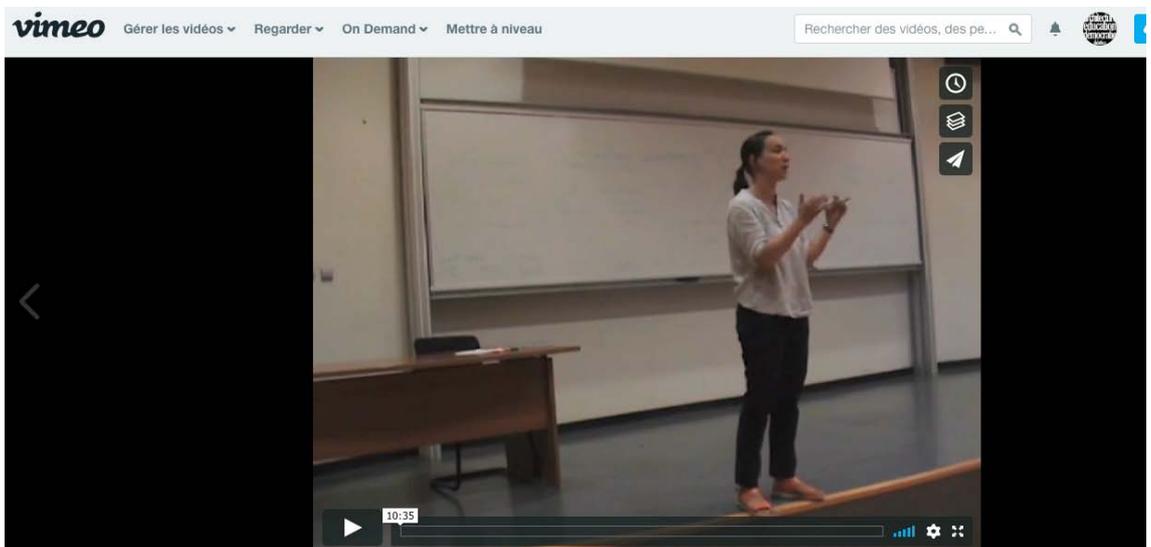
Mouvement démocratique en architecture, urbanisme et paysage

Voir toutes les stats vidéo
Visible seulement par vous



Femmes architectes / Féminisme et architecture pour MÉMO

Voir toutes les stats vidéo
Visible seulement par vous



Lise Serra, architecte enseignante chercheuse, en pleine didactique pour le film Landy land se métamorphose

PAS DE CLASSIFICATION

Il y a 4 mois

Voir toutes les stats vidéo
Visible seulement par vous

Mes vidéos
 Lire automatiquement la vidéo suivante



Léa Longeot, conférence au CAUE de La Réunion (Saint-Denis) et échange avec le public

[Voir toutes les stats vidéo](#)
Visible seulement par vous



Julián De Moraga, Bernardo de Barros - extrait de La fête des maîtres artisans / E phirnenqi xuèrga

[Voir toutes les stats vidéo](#)
Visible seulement par vous



Marcel Courthiade, linguiste responsable de la chaire de romani à l'INALCO - extrait "E phirnenqi xuèrga"

[Voir toutes les stats vidéo](#)
Visible seulement par vous

Mes vidéos

FACEBOOK

Animation de pages

Page facebook de didattica créée en 2013

Chaque activité menée par didattica ou à laquelle l'association participe est relayée sur la page facebook.



En fin d'année 2017, la page avait **2258 amis**.

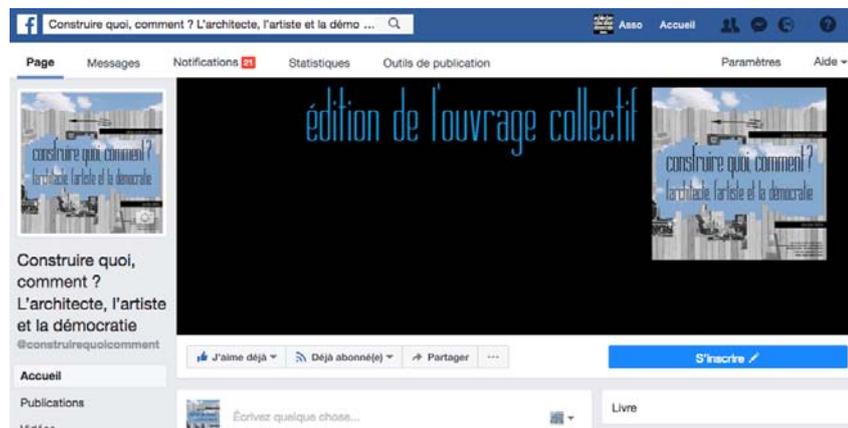
Page facebook du film *Landy land se métamorphose*, créée en 2014

Fin de 2017, elle avait **219 abonnés**.



Page facebook du livre *Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie*, créée en 2015

Fin de 2017, elle avait **348 abonnés**.



VENTES

Pour une action architecturale pédagogique démocratique

Pour l'année 2017, 3 ouvrages ont été vendus.

Rroms : politique du territoire

Pour l'année 2017, 10 livre-films ont été vendus.

Thèse d'Elise Macaire

Pour l'année 2017, 9 exemplaires ont été vendus.

Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie

Pour l'année 2017, 48 ouvrages ont été vendus.

Sagesse et humour du peuple rrom

Livre de notre partenaire Marcel Courthiade, 2 exemplaires vendus lors du festival Welcome in Tziganie le 30 avril 2017.

La Montagne, quotidien régional du Groupe Centre France

Le 13 février 2017

Creuse → L'actualité

SAINT-JULIEN-LA-GENÊTE ■ Trente étudiants ont imaginé des outils de communication pour l'agro-écologie

Les vaches méritent un décor design

Les agriculteurs d'Évaux-Chambon ont trouvé pertinentes les idées des étudiants qui ont participé au workshop du pays Combraille en Marche.

Julien Rapagne
julien.rapagne@centrefrance.com

« **M**ême quand on habite comme moi à la campagne, on ne connaît pas le travail des agriculteurs », constate Antoine, futur designer.

Ce Bordelais est étudiant en première année de Diplôme supérieur en arts appliqués (DSAA) à La Souterraine. Durant une semaine, avec trente camarades, étudiants en design, en architecture ou futurs paysagistes, Antoine Bourhis a partagé le quotidien de fermiers d'Évaux-les-Bains. La classe verte en plein mois de février, est-ce encore plus sympa que la classe de neige ?

Le défi n'était pas de réinventer la ferme creusoise

Au cours d'un « workshop », on ne se contente pas de découvrir, il faut produire.

La restitution des travaux des groupes d'étudiants s'est déroulée samedi matin, à la salle de Saint-Julien-la-Genête, encore toute fumante pour avoir ac-



RENCONTRE. Ces étudiants ont découvert le quotidien du GAEC des Coutures à Évaux-les-Bains. PHOTO MATHIEU TARRAS

cueilli cette cogitation collective une semaine durant.

« En arrivant sur la ferme, j'ai été frappé par les tas issus de la taille et du broyage des haies, j'y ai vu un matériau intéressant. L'avoue que je ne connaissais pas de tout cette problématique des haies », poursuit Antoine le designer.

Avec un camarade, il a présenté samedi, à un parterre d'agriculteurs et d'élus du territoire, un projet de salon du bois de haie, qui se tiendrait à la ferme et permettrait de montrer les multiples valorisations possibles de cette « ressource » locale et naturelle.

Ce workshop a donc débouché sur huit projets. Clairement, la

feuille de route des étudiants ne leur demandait pas de « réinventer » la ferme creusoise, en l'occurrence le GAEC des Coutures à Évaux. De façon beaucoup plus modeste et concrète, les groupes ont proposé des actions plutôt orientées sur la communication : événements, chemins de randonnée permettant de faire le lien entre thermalisme et paysages agricoles, label pour une viande à faible bilan carbone...

Les designers, notamment, ont bûché sur une signalétique et des outils de communication créés à partir de matériaux agricoles recyclés.

Agnès vient de finir son cursus à l'école supérieure d'archi-

tecture et du paysage de Bordeaux ? Elle est originaire du Tarn. Cette semaine en Creuse, où elle a pu découvrir les actions des agriculteurs de ce coin de Combraille, « la méthanisation ou le pain fabriqué avec du blé local » a confirmée Agnès dans son projet professionnel : « Je veux m'installer comme paysagiste et travailler pour le milieu agricole ».

Pour Maxime le Béarnais, futur architecte et lui aussi étudiant à Bordeaux, c'est « l'échange avec les agriculteurs » qui a été le plus enrichissant, peut-être davantage que « les projets présentés qui ont été élaborés en quelques jours ». Maxime et son équipe ont travaillé sur la no-

tion d'« agriculture de conservation », avec l'idée de créer une « parcelle conservatoire » et donc témoin, placée en vue à proximité d'un axe fréquenté. Idée qui a tapé dans l'œil d'Olivier Tourand, agriculteur à Chambonchard et président de la fédération nationale des groupes d'étude et de développement agricole (FNGDEA).

« Nous voulions un regard extérieur et jeune »

Le GDEA Chambon-Evaux était d'ailleurs demandeur de ce workshop : « Nous cherchons des moyens de communiquer sur l'agriculture responsable qui est pratiquée ici », justifie Olivier Tourand. La réponse proposée par le pays Combraille en Marche a parfaitement répondu à la « commande », estime Olivier Tourand : « Nous voulions un regard extérieur, et un regard de jeunes. Je suis impressionné par leur capacité à cerner les enjeux et à les transposer en actions en cinq jours ! » ■

ET ÇA CONTINUE

Direction Auzances. Une seconde équipe d'étudiants, issus du pôle supérieur de design de La Souterraine et de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-La Vilette va plancher cette semaine sur un second projet : imaginer un nouveau lieu culturel à Auzances. Après Chambon-sur-Voueize l'an passé, Évaux-les-Bains la semaine dernière, ce troisième workshop en Combraille se déroulera du 13 au 18 février.

AUZANCES ■ Une trentaine d'étudiants en architecture et en design construisent un projet culturel

Imaginer un lieu culturel en une semaine

Le chef-lieu de canton, Auzances, manque d'un lieu culturel. Mais que faire ? Pour les aider dans leur réflexion, Le Pays Combraille en Marche a proposé un workshop d'une semaine à des étudiants en design de La Souterraine et en architecture de Paris.

Virginie Moyet

virginie.moyet@centrefrance.com

Auzances a rarement vu autant d'étudiants d'un coup. Leur mission : imaginer un lieu dédié à la culture ou un projet culturel pour le territoire en une semaine.

À l'origine, « la commune a émis le besoin d'avoir un lieu de culture car Auzances est trop éloigné à la fois d'Aubusson, de Montluçon et de Guéret », explique Soline Bouveaux, chef de projet au Pays Combraille en Marche.

Construire le projet avec les habitants

Et les jeunes ne sont pas là pour se mettre au vert. Non, les étudiants en design de La Souterraine et de l'école d'architecture de la Villette ont du pain sur la planche. Ils doivent ren-



PROJET. Les étudiants de Paris et de La Souterraine passent une semaine d'immersion dans la commune. PHOTO BRUNO BARLIER

contrer les habitants, les élus et des acteurs culturels – paysagiste ou encore urbaniste – et réaliser des propositions. Ils devront répondre à deux questions principales : quelles pratiques culturelles doit accueillir ce lieu ? Et sous

quelle forme : fixe ou mobile ?

Ce lundi matin, Pascal Desmichel, maître de conférence en géographie à Clermont, leur apporte une première approche du territoire. « Mon objectif est de sensibiliser ces jeu-

nes parisiens ou citadins aux dynamiques sociales et culturelles de la Creuse. » Le tout à travers un discours positif. Ce qui permet de balayer certains clichés reconnaît Amandine, étudiante en architecture. « C'est différent de ce que j'imaginai. Le work-

shop, c'est rare. Pourtant, c'est bien de travailler ensemble. »

Pour le professeur, spécialiste dans le développement local et culturel, il ne s'agit plus de faire des diagnostics comme autrefois. Ils sont là pour écou-

ter les territoires, dans une position d'humilité. « Ils vont aider les habitants et la commune à « verbaliser » le projet. Comme l'explique le directeur du Pays Combraille en Marche, il s'agit « d'essayer des idées nouvelles. Ces jeunes posent un regard contemporain sur le monde rural et c'est positif ! »

D'ailleurs, Mathilde, en master 1 Arts appliqués à la Souterraine, a déjà des pistes. « Avec notre groupe, on va peut-être travailler sur la démocratisation de la culture avec non pas un lieu précis mais plusieurs. » En voilà une vision intéressante de la culture de demain !

RENDEZ-VOUS

Ouvert au public. Jeudi de 14 à 18 heures : atelier avec les habitants qui souhaitent venir (s'inscrire avant : 06.37.70.78.12). Jeudi toujours, de 18 à 20 heures : porte ouverte à la salle des fêtes. Samedi, de 10 heures à 12 h 30 : restitution publique.

Les échos du Berry

Le 18 février 2017

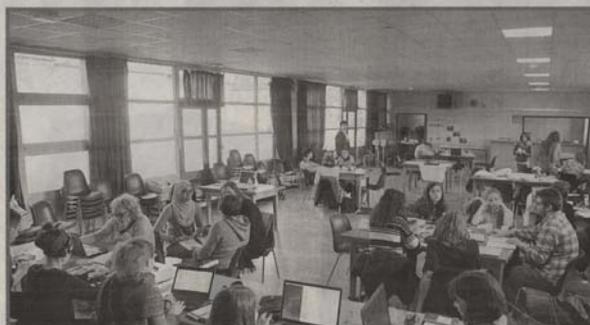
Irait-on plus loin en coopérant qu'en marchant derrière un chef ?

Par Samuel Guillon

L'échec... une vue de l'esprit. D'un projet avorté, reste parfois une intention qu'une idée lancée à la volée lors d'une réunion viendra renforcer et les choses prennent alors un tour inattendu. C'est ce qui est arrivé à Auzances cette semaine.

Cruellement dépourvue en matière d'espace culturel, la ville conjointement avec le Pays Combraille en Marche a préféré, plutôt que passer par un bureau d'études, recourir à la fraîcheur étudiante pour débayer le terrain et, accessoirement, secouer le cocotier. 28 étudiants, les uns en design à Raymond-Lewy à La Souterraine, les autres en architecture à Paris la Villette ont participé à un workshop (1).

Pluridisciplinaire, le workshop a, dans un premier temps, été purement théorique : comprendre ce qu'est la culture d'un point de vue global mais aussi, plus spécifiquement, la culture en lien avec le territoire. La confrontation avec celui-ci aura eu lieu le lendemain, jour de marché, par le biais d'interview trottoir et la sollicitation



28 étudiants se pressent les méninges pour aider la ville d'Auzances à se forger son espace culturel

du secteur associatif. Des entretiens qui ont composé la matière première du travail de conception, entamé jeudi, autour de six gros projets, lesquels feront l'objet d'une restitution samedi matin à la salle des fêtes.

« Il ne s'agit pas que de projets architecturaux. Il y a aussi des dispositifs, des événements », précise Soline Bouveaux, chef de projet Pays Combrailles en Marche. « La commande de la commune

est très ouverte. Ils veulent nourrir leur projet. C'est pas juste une question de bâtiment. » Justement, du cocotier mentionné plus haut, Fanny, Stéphane et Valentine tous trois en DSAA (Diplôme supérieur des arts appliqués) à La Souterraine, la première en option design produit, les derniers en option graphisme, ont fait tomber un événement dont ils pensaient, jeudi, l'identité visuelle. Partis du constat que le monde associatif du

secteur, fourni, évoluait dans une cacophonie silencieuse, les trois étudiants ont choisi de recréer un lien qui s'est perdu entre tous les acteurs de la ville, habitants, élus et associatifs, par le biais d'une réunion festive. Celle-ci réunirait associatifs et habitants autour d'ateliers et se finirait autour d'un barbecue, histoire de faire prendre la saucisse.

« Ce serait vraiment faisable, quand on a vu avec la mairie, ils

nous ont dit que c'était quelque chose qui a du sens, quelque chose qu'ils voulaient faire », rapporte Fanny qui compte sur le côté convivial comme détonateur. Car la ville a aussi bien besoin d'une explosion.

« On veut montrer aux habitants que les choses ne sont pas si compliquées. Ils ont l'impression d'avoir besoin d'être un chef. Ne compter que sur une personne pour diriger une association, c'est plutôt un frein », relève Valentine. Ce que confirme Stéphane : « Tout le monde peut participer à tout. On dit qu'il ne se passe rien, mais c'est aussi parce que personne ne fait rien... »

« Voilà, on a mis le doigt sur un problème. Après, c'est à la mairie, aux habitants, aux associations de concrétiser le projet. Nous, on est juste là pour ouvrir le jeu », conclut Fanny.

Les projets sont à découvrir ce matin, à la salle des fêtes de 10h à 13h. Une restitution pleine de gros morceaux d'ingéniosité... et arrosée d'un peu de convivialité, donc. Le blog <https://workshopauzances.wordpress.com/> retracera, lui, cette aventure d'une semaine.

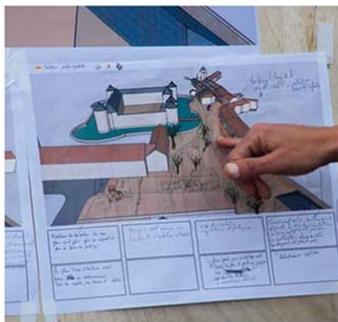
(1) Construit en partenariat avec la cité scolaire Raymond-Lewy, l'école d'architecture de la Villette, le CAUE de la Creuse et l'association Didattica. L'équipe encadrante et composée de membres des différentes structures.

Dissay Les Echos, journal de Dissay Le 16 juillet 2017



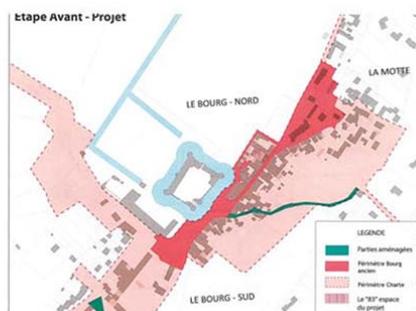
Réaménagement du Centre-bourg : de la démarche participative à la construction du projet

Depuis l'an passé, vous avez pu rencontrer à différentes reprises Elise Macaire et Franck Buffeteau, architectes et sociologues mandatés par la mairie pour mettre en place une démarche participative dans le cadre du grand projet Centre-bourg. Sur le marché, lors de balades de découverte, au 83 rue de l'église (l'espace repère), ou au milieu de la rue de l'église, avec les élus, en premier lieu, puis avec des habitants volontaires, se sont dévoilés les souhaits pour le Centre-bourg des années à venir. À nouveau, le 13 mai, une trentaine de disséens a réfléchi à l'organisation de la place du



château et découvert les potentialités de l'espace autour du presbytère. La synthèse des principales attentes des habitants fait ressortir le souhait de lieux de rencontre et de lien social. Les aménagements, en plus de répondre aux usages, doivent améliorer la convivialité et les loisirs, par la mise en valeur des sites et la re-découverte du patrimoine naturel et bâti.

En 2017, le projet est entré dans une nouvelle phase. Avec le transfert de la compétence Voirie à Grand Poitiers, la municipalité travaille maintenant sur la Maîtrise d'œuvre de ce projet avec les techniciens et les élus de la communauté urbaine. Des compétences supplémentaires pour un projet de grande ampleur ! Pour concevoir et mettre en scène les nouveaux aménagements, un cabinet d'architecte va être recruté. Une présélection a retenu trois équipes sur 10 candidats. Le cabinet choisi, de niveau national, regroupe différents spécialistes : architecte, urbaniste, scénographe, éclairagiste, paysagiste, spécialiste des réseaux...



Planning prévisionnel

- **Juillet** : choix du cabinet d'architectes
- **Août/octobre 2017** : études préliminaires/esquisses
- **Octobre/novembre 2017** : avant-projet d'aménagement
- **Décembre 2017/février 2018** : écriture du projet définitif
- **Printemps 2018** : appels d'offres et choix des entreprises
- **Mai 2018/décembre 2019** : réalisation des travaux.

Coût estimé : 2 millions d'euros.

Le 29 septembre 2017



83 rue de l'église
Vendredi 29 septembre 2017

Programmation et aménagement du lieu
Dissay

Le projet d'aménagement du centre-bourg entre dans une nouvelle phase avec la nomination d'une équipe en charge de la maîtrise d'oeuvre (architecture, urbanisme, paysage, ingénierie, lumière et scénographie) afin d'engager la conception définitive des aménagements.

Rdv le 29 septembre au 83 rue de l'église à 18h30

Pour les accompagner et leur transmettre tout ce qui a été réfléchi avec Franck Buffeteau et Elise Macaire, le projet du 83 doit se préciser. L'idée est de créer une maison de projet pour rassembler tous les documents réalisés depuis la mise en place de la participation des habitants, mais aussi sur le Dissay ancien et le patrimoine existant encore méconnu ; et d'apporter une contribution active à la finalisation de ce grand projet par maquettage, peinture, expos, etc.

Le but est de communiquer avec les disséens et l'équipe de maîtrise d'oeuvre sur l'ensemble du projet.




Rencontrons-nous !

Mairie - 240 rue de l'église - 86130 Dissay - 05 49 52 34 56 - accueil@dissay.fr
Consultez le site www.dissay.fr

Le 1^{er} décembre 2017



URBANISME ET PATRIMOINE COMMUNAL



Réaménagement du Centre-bourg :
dernière ligne droite avant les travaux

Après deux ans d'échanges et de concertation entre élus et habitants, avec le concours d'Elise Macaire et Franck Buffeteau, architectes et sociologues, le projet de réaménagement du centre-bourg est maintenant entré dans une nouvelle phase.

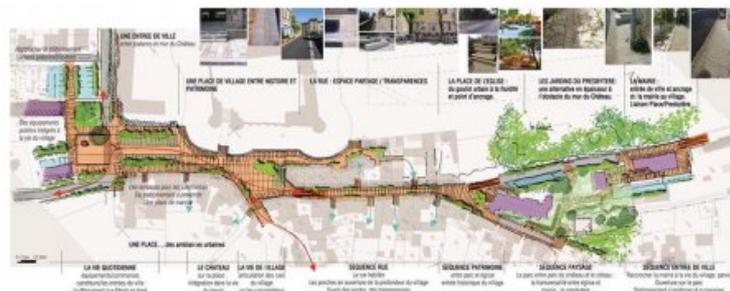
En partenariat avec l'équipe pluridisciplinaire de la voine de Grand Poitiers, une équipe de maîtrise d'oeuvre a été retenue courant juillet. Il s'agit du cabinet d'architecte urbaniste Sophie Blanchet, installé à La Rochelle qui dirige un groupe aux compétences

diverses comprenant une scénographie, un paysagiste, un bureau d'études voisines et réseaux et des concepteurs d'éclairage architectural. Cette agence dispose de références solides dans le réaménagement de centre-bourgs : Couhé, Jonzac, Brétignolles-sur-mer, ...

Pour transmettre tous les acquis de cette concertation avec les habitants, des échanges très réguliers ont lieu à Dissay ou à Poitiers entre la municipalité, les architectes de la mission participative et les ingénieurs et techniciens de Grand Poitiers.

Le cabinet Blanchet a réalisé les études préliminaires entre juillet et octobre dernier, en associant des visites sur le terrain notamment avec des habitants volontaires et des rencontres régulières pour aboutir à un diagnostic à la fin du mois d'octobre.

Ensuite la phase Esquisse a débuté. Sophie Blanchet et sa scénographe Isabelle Quidet en ont présenté les grandes orientations en novembre, d'abord auprès des élus, puis lors d'une réunion publique le 21 novembre en présence de plus d'une soixantaine d'habitants.



- Les principales étapes du projet**
- **Août 2017**
Départ de l'étude
 - **15 septembre 2017**
Rencontre avec les élus
 - **Septembre - octobre 2017**
Phase de diagnostic
 - **Novembre 2017**
Orientations d'aménagements et esquisse
 - **21 novembre 2017**
Réunion publique de présentation des orientations
 - **Novembre 2017**
Ateliers avec les habitants
 - **Décembre 2017**
Définition de l'avant-projet
 - **Janvier - février 2018**
Réunion publique de présentation et mise au point technique du projet
 - **Mars 2018**
Remise du dossier de consultation des entreprises
 - **Avril 2018**
Assistance à la passation des contrats de travaux
 - **Mai - juin 2018**
Passation des marchés
 - **Préparation du chantier avec les entreprises retenues**
 - **2^e semestre 2018 et 2019**
Travaux

Le 9 décembre 2017

Un regard neuf sur le Bocage

Un Plan paysage est en cours d'élaboration dans le cadre du Plan local d'urbanisme intercommunal. Des observateurs soulignent des caractéristiques un peu oubliées.

Le C. O.

Michel FRADIN
bressuire@courrier-ouest.com

Le paysage du Bocage, pour celles et ceux qui y habitent depuis longtemps, peut apparaître comme presque banal. A force de le voir quotidiennement, ses habitants peuvent en oublier ses caractéristiques, ses atouts et ses faiblesses.

Dans le cadre du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), un Plan paysage du territoire de l'Agglo2b se dessine. Il s'agit d'un outil au service des collectivités et des partenaires locaux pour les aider à avancer dans leur projet urbanistique, « à prendre des directions ».

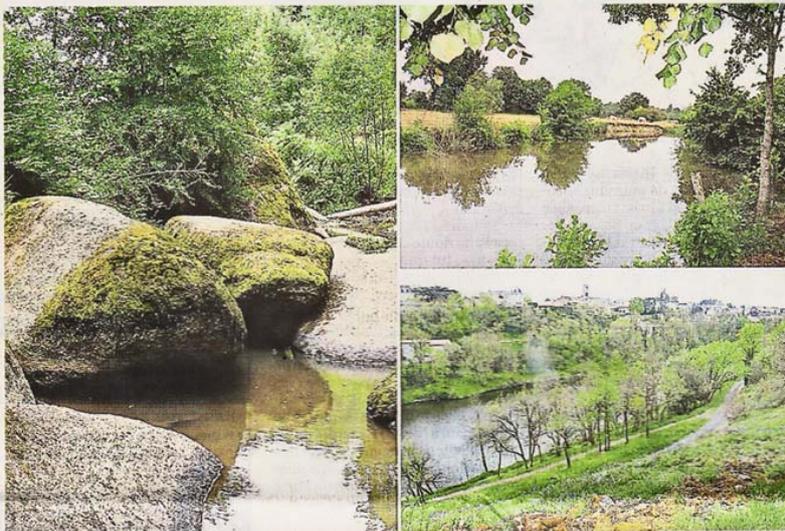
« Le nom Bocage est un peu restrictif »

ALEXIS PERNET, Paysagiste.

Le cabinet Entrelieux, de Rochefort, est chargé « d'aller plus loin dans le diagnostic et de révéler » aux Bocains ce qu'ils ne savaient peut être pas. « Nous triturons la matière », souligne Franck Buffeteau, architecte, urbaniste et metteur en scène, au cabinet Entrelieux. Son équipe a rencontré, à Chiché et à Clazay, les acteurs du PLUI, pour expliquer sa démarche et leur soumettre « cette matière ». Elle souhaite apporter un regard neuf sur le Bocage.

Alexis Pernet, paysagiste, est presque parti à l'aventure dans le Bocage... Son intervention a été une invitation à découvrir le Bocage autrement. « Je me suis occupé à me perdre. Et il faut dire que ce n'est pas très compliqué dans le Bocage. Ainsi, j'ai déambulé au gré des chemins pour m'en saisir », dit-il.

« Le Bocage est un peu infini. Dans un premier temps, mon sentiment a été celui d'indistinction... J'ai alors pris un carnet de dessin. Je me suis posé des questions sur ce que je regardais. Et petit à petit, j'ai acquis des repères... », explique-t-il. Il a cerné notamment les différents aspects géologiques,



Le Bocage a plusieurs visages. Cette variété en fait sa richesse, parfois insoupçonnée qu'il faut alors mettre en avant.

Archives 00

constaté que « le Bocage a plusieurs étages : un Bocage distendu avec la modernisation de l'agriculture mais elle fait partie de son histoire ; un Bocage d'entreprises qui s'y identifie ; un Bocage qui fonctionne avec le reste du Monde ; un Bocage ressources et pas uniquement en bois de chauffe... ».

Alexis Pernet pense - son avis est partagé - que « le nom, Bocage, est un peu restrictif au regard de ses multiples aspects ». Et il distingue « six grandes entités à l'intérieur du Bocage bressuirais : les seuils de Gâtine ; les campagnes de Val de Sèvre ; les crêtes et bastions du Bressuirais ; les brandes, plateaux et vallées de l'Argenton-

nais ; la vallée du Thouet et la vallée de l'Ouin ». Ces entités sont « évocatrices des qualités du territoire et de sa richesse ».

L'étude du cabinet Entrelieux se penche aussi évidemment sur les bourgs, « comment ils se racontent ». « Le Bocage pavillonnaire nous perturbe. La voiture est très présente dans l'espace public », dit Franck Buffeteau.

Les élus ont là des pistes de travail. Un autre point l'a étonné également : « Quand on parle du patrimoine aux gens. Ils nous disent souvent : « Y'a rien ! ». Mais le patrimoine du Bocage existe bien. Il est discret. Perdons-nous en levant la tête... Il y a un manque de

connaissance et de reconnaissance de ce patrimoine ». Une autre piste à explorer.

Franck Buffeteau aime, lui aussi, se perdre pour mieux découvrir. Il reprend aussi l'adjectif infini pour placer Bressuire dans un espace inhabituel, « un système interstellaire »... : « Bressuire est une étoile rayonnante dans une constellation... Une métaphore comme base de travail ».

Les élus n'auront pas pour autant la tête dans les étoiles et sauront sans doute garder les pieds sur terre. Leur réflexion ne part pas de rien. Des actions sont déjà menées. « Le territoire n'est pas vide de projets ».

A SAVOIR

Agglo 2B : cinq communes tests

Hier, avait lieu la signature de la convention « Plan paysage du Bocage bressuirais » en présence de Jean-Luc Brouillou, sous-préfet, de Mme De Stopperière, inspectrice des sites pour la Nouvelle-Aquitaine, et de Claude Pousin, vice-président de l'Agglo 2B, entouré des techniciennes Anne-Lise Brouard et Anne Fonteneau.

L'Agglo 2B fait partie des 27 lauréats au niveau national, d'où une aide financière d'un montant de 30 000 €. « Nous allons poser les bases dans cinq communes tests (Neuvy-Bouin, La Forêt-sur-Sèvre, Noirliu, Saint-Maurice-Etusson, Chiché) » a révélé Claude Pousin. « L'idée, c'est d'avoir un programme d'actions concrètes : entrée du bourg, aménagement de zones économiques et de sentiers. Nous sommes tous acteurs du paysage » a estimé Claude Pousin. De son côté, le sous-préfet a ajouté : « Le paysage, c'est une émotion ».

5981

formation

CONFERENCES

Démocratisation de l'architecture et démarches participatives

Elise Macaire

Intervention pour le deuxième année consécutive dans le cadre de la formation continue de l'Atelier National des Collectifs d'Architecture ANCA

École nationale supérieure d'architecture de Nancy, 11 mars 2017.



Présentation de la formation *Former les professionnels de l'architecture au travail en collectif et développer un modèle de pratique architecturale contemporaine* :

- La formation se développe en 5 cycles de 4 jours par mois de mars jusqu'à juillet,
- les cycles aborderont les thèmes suivants : histoire de la pratique et références en collectifs, structurer son entreprise, sa forme et se protéger, gérer le collectif et ses acteurs, communiquer et crédibiliser son projet, comprendre la circulation des budgets publics et le lobbying,
- des cycles de conférences des collectifs les plus représentatifs complètent l'enseignement.

CENTRE DE RESSOURCES

Chaque année, des étudiant(e)s en architecture, urbanisme, paysage, projets culturels... sollicitent *didattica*, le plus souvent dans le cadre de la rédaction de leur mémoire de master, sur des thèmes variés liés à leur problématique.

didattica
association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Flandre 75019 paris
didattica.asso@gmail.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 298 806 000 19, ape : 913e